



DÉCONFINEMENT

ORANGE C'EST GRAVE DOCTEUR?

P2 à 16



(Photo Clément Tiberghein/Infographie Rina Ujan)

On sait ce qui
manque pour
passer au vert

Pour ou contre un
passeport sanitaire
pour l'Italie ?

Le plan de
reprise de la
filière auto



Retrouvez
votre magazine
#NOUS et le cahier
« Bienvenue
chez vous »

16
PAGES
cahier
central



CONTES

18 ans pour
obtenir justice
face à l'Etat

P 34

LVMH et Parfums Dior offrent du matériel à l'hôpital de Grasse

Si le groupe LVMH et Parfums Christian Dior ont pris leurs quartiers aux Fontaines parfumées, au cœur de la capitale mondiale du parfum, il y a déjà 4 ans, ils poursuivent leur engagement sur le territoire grassois malgré le confinement. En réponse à l'appel lancé par Jérôme Viaud, maire de Grasse, afin d'obtenir des sur-blouses pour l'hôpital Clavary mais également pour le personnel du Gie Grascanner, la maison de luxe vient de fournir 4 000 masques et 4 000 sur-blouses à l'établissement médical.

Symboliquement et en petit comité, crise sanitaire oblige, le matériel a été réceptionné sur le parvis du centre hospitalier par le directeur de l'hôpital Clavary, Walid Ben Brahim, ainsi que par le maire.

Une action qui est la bienvenue face aux difficultés rencontrées par tous les personnels soignants, de Grasse mais aussi du reste de la France, qui manquent cruellement de matériel pour se protéger face au virus.



CL. C. 4 000 sur-blouses et 4 000 masques ont été remis à l'hôpital de Grasse par le groupe LVMH et Parfums Christian Dior. (DR)

LE BAR-SUR-LOUP

Ouverture de l'école : un casse-tête pour Willy Galvaire

Pour les maires, comme partout ailleurs la phase de déconfinement s'affiche avec de nombreuses interrogations. Ouverture du groupe scolaire ? Rien n'est sûr pour le maire Willy Galvaire, qui nous a fait part de ses réflexions face aux recommandations gouvernementales. « Nous avons eu une réunion ce mardi avec l'ensemble des acteurs concernés notamment nos trois directrices et l'ensemble des services connexes. Toute-

fois il en ressort que nous devons résoudre une équation à 6 inconnues ».

Des points noirs à vérifier

En effet avant d'avancer dans la procédure d'accueil des enfants au sein des établissements scolaires, l'édile avance les six points noirs : « Les personnels, mairie et Education nationale, seront ils disponibles pour intervenir ? Pour les repas notamment à la cantine, seront



Willy Galvaire.

(Photo Fab. B.)

nous livrés ? Le transport scolaire sera-t-il fonctionnel ? Aurons-nous les protections individuelles et dans la durée ? Pour la désinfection des locaux aurons nous les produits nécessaires et en quantité ? Le péri-scolaire sera-t-il mis en place et comment ? Et enfin, il reste un point et certainement le plus important il s'agit de la distanciation que nous ne pourrions pas garantir au sein de l'école ».

A ce jour, la commune s'attache à recueillir de l'Éducation nationale, de l'État et des comités scientifiques et sanitaires encore de nombreuses modifications, décisions, et remarques pour l'application du plan d'ouverture de l'école. Les jours prochains une seconde réunion apportera la solution de l'équation. Des réponses qui permettront au maire de prendre une décision.

FAB. BONGIOVANNI

LA ROQUETTE-SUR-SIAGNE

Huit mille demandes de masques à la mairie

Lancée dans la fabrication de masques alternatifs en tissu, la municipalité a déjà reçu 8000 demandes de la part des roquetans. « Notre distribution de masques rencontre un succès non prévu, commente le maire. Nous avions prévu de fabriquer 5 000 masques. Nous ne pourrions pas livrer tout le monde avant le 11 mai. Nous avons besoin de couturières bénévoles. » Une vingtaine de roquetans se sont déjà lancés dans la confection, suite à l'appel de la mairie. A l'espace St Jean, une douzaine d'employés

municipaux volontaires coupent et préparent les patrons. Ils sont ensuite livrés aux couturières.

Appel aux bénévoles

Les bénéficiaires du colis de Noël du CCAS ont déjà reçu leurs masques à leur domicile. Les autres Roquetans recevront les masques dans leur boîte aux lettres au fur et à mesure de la fabrication. Trois tailles de masques seront disponibles : adulte, collégien et primaire.

D. G.

Rens. : 04.92.19.45.13.



Personnel municipal et bénévoles ont déjà réalisé près de 4000 masques en tissus. (Photo D. G.)

— Ce qu'elle en pense — « Des agents solidaires »

Sandrine Barraud, responsable de fabrication

« Le personnel municipal qui peut venir travailler se relie à tour de rôle, tous les matins, depuis 2 semaines. Il y a les agents des cuisines, les animateurs, les agents d'entretien, les administratifs. Tous ceux qui étaient libres ont répondu à l'appel. Aucun n'a été réticent, au contraire. Ça leur fait plaisir de participer. Nous avons des agents solidaires, volontaires et investis. Véronique Sasia, notre



couturière référente, a fait plusieurs gabarits pour les enfants selon la tranche d'âge (3 à 5 ans ou 6 à 11 ans). Tous sont basés sur la norme AFNOR. Nous avons commencé à distribuer les masques la semaine dernière. »



DÉCONFINEMENT

LA RÉGION EN VERT



(Photo Clément Tiberghien)

P 2 à 16

Déconfinement :
**la Côte d'Azur
bien placée**

**Etat d'urgence
sanitaire prolongé :**
ce que cela implique

Masques : « un
**faux procès » à la
grande distribution**

Cahier central

Tous les jours
12 pages
pour vous distraire
à domicile



LA SANTÉ
**Un nouveau test
PCR développé
par des chercheurs
à Sophia Antipolis**
P 35 à 39

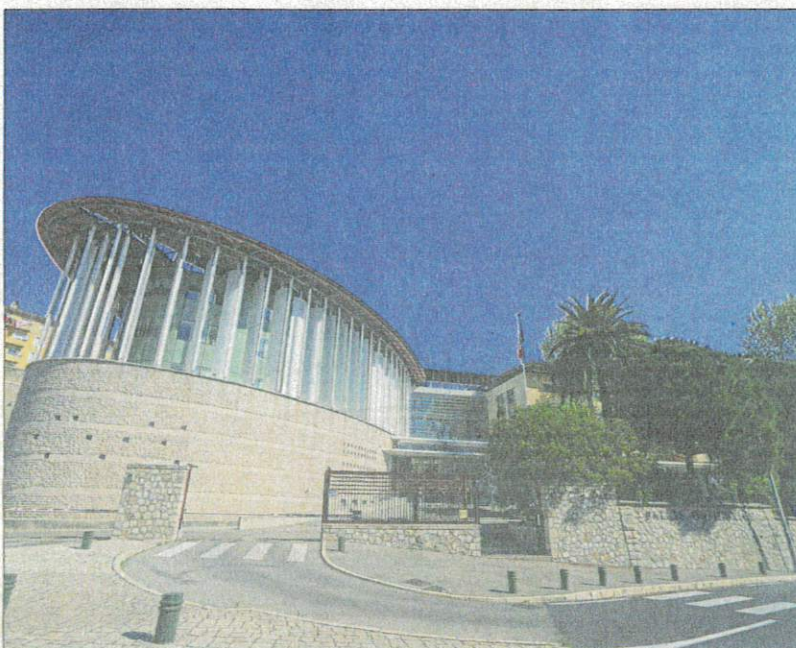
Ivre, il menace des policiers et provoque un carambolage

Après s'être vu refuser l'entrée d'un bar branché le 12 janvier dernier, avenue Victor-Hugo à Grasse, Tom, un natif de la cité des parfums, avait voulu passer ses nerfs sur les policiers venus l'interpeller après l'appel du gérant de l'établissement. Espérant leur échapper, il regagnait son véhicule, une Peugeot noire où étaient installées deux autres personnes, sa compagne semble-t-il et un autre individu. Ceux-ci témoignèrent plus tard « qu'il ne s'était rien passé » malgré les plaies et coupures relevées sur les mains du Grassois, particulièrement agressif.

Avec 0,76 gr d'alcool par litre d'air expiré, l'individu avait tenté de prendre une rue voisine en sens interdit avant de percuter un véhicule en stationnement. Il hurlera à l'adresse des fonctionnaires :

« Si tu me fais souffler, t'es mort. Je suis un ancien légionnaire. » Il comparait devant le tribunal correctionnel de Grasse (1) pour outrage, menaces de mort et conduite sous l'empire d'un état alcoolique.

« J'ai dis n'importe quoi, je tiens à m'excuser, oui je bois régulièrement » avouera-t-il aux magistrats.



L'auteur des faits a été condamné à 8 mois de prison dont 5 avec sursis.

(Photo doc. N.-M.)

Avec quatre mentions à son casier judiciaire, notamment pour vol, Tom a été pourtant un des « meilleurs apprentis de France ». Après les réquisitions du procureur de la République qui requiert 12 mois de prison dont 6 avec sursis mise à l'épreuve pendant deux ans, suspension du permis pendant un an et maintien en détention, son avocat, Me Ludovic Loyer, ne veut pas « que l'on ne fasse ressortir que le mauvais aspect des choses. Il est titulaire de deux CAP, plomberie, chauffagiste, et son employeur est prêt à témoigner qu'il s'agit d'un brave garçon travailleur. Il ne veut d'ailleurs pas perdre son emploi. Les menaces proférées n'ont pas été mises à exécution. C'est quelqu'un de bien inséré. »

Le tribunal reconnaît Tom coupable des faits qui lui sont reprochés et le condamnera à 8 mois de prison dont 5 avec sursis mise à l'épreuve pendant deux ans, suspension du permis pendant un an et maintien en détention.

J. S.

1 - Une audience qui s'est déroulée avant que le confinement ne soit instauré.

CIPIÈRES

Masques : une belle union villageoise

Dans la salle communale des associations, au cœur du village, qui sert aussi de garderie pour enfants, on entend désormais le bruit des machines à coudre ronronner ainsi que de joyeux éclats de voix s'élever.

C'est que, depuis le 27 avril, une belle initiative populaire de confection de masques a vu le jour, prise par des couturières professionnelles dont certaines se sont groupées en atelier, tandis que d'autres ont choisi de coudre à domicile.

A l'atelier, c'est une bonne ambiance qui règne. Lydie Maciotta, Frède Cure et Muriel Delplanque, aux machines, ont été vite rejointes par « les petites mains » Monique Ruas, Hélène Manon et Christian Picq, respectivement au pliage, au repassage, aux nœuds, au compactage et à la mise en carton. « Les gens nous ont fait don de draps en coton, de fil et de cordelettes et face au manque de masques, on a décidé de monter un atelier couture pour la confection avec les machines qui sont personnelles à chacune, re-



Lydie Maciotta, une des trois couturières professionnelles de l'atelier a apporté sa propre machine pour confectionner les masques.

(Photos S. Charles)

late Lydie qui a travaillé par le passé dans la haute couture en réalisant les finitions chez Dana et Love Couture.

Offerts à la population

« Ce qui est imprévu, c'est que ça suscite des vocations explique Frède qui fait habituellement des parapentes. Il y a une envie de continuer ces ateliers pour former d'autres personnes et faire passer le savoir. Cette idée est venue sur le tas. On a voulu joindre l'utile à l'agréable et rester entre amis. On tra-

vaille en équipe, c'est formidable, parce que le confinement ce n'est pas rester inactives, on a voulu prendre les choses en mains » dit-elle. « Notre maire, Gilbert Taulane, est très dévoué pour son village poursuit Muriel, quand on lui a proposé cet atelier, il a tout de suite accepté, se réjouit elle. Il y a ici une réelle affection pour le village et beaucoup de bienveillance à l'égard de nos aînés. »

Alors qu'en est-il de ces masques faits maison, réalisés dans la joie et la bonne humeur, entre une tasse de

café et un carré de chocolat, mais avec sérieux ? Car à Cipières, même si on a le désir profond d'être utile et d'aider la communauté, en temps de crise, on sait vivre, se faire plaisir et on est solidaire : il n'est d'ailleurs pas rare qu'une voisine vienne apporter aux travailleuses une tarte aux pommes pour les encourager. « Les masques sont doublés et pliés. Ils sont en coton serrés mais pas trop épais. On fait un test à la bougie pour qu'ils soient aux normes, précise Lydie qui enchaîne, ils s'attachent derrière la tête avec des cordons offerts par M. Picq et Frède, ça fait moins mal que les élastiques et c'est adaptable à toutes les têtes. »

« Quant à la technique du pliage, elle se fait au fer à repasser, indique Hélène. Il y a toutes sortes de tissus, on leur donne même des petits noms dit-elle en riant : on a le Tutti Frutti, là à rayures colorées, le Jardinier et le Liberty. Chacun et chacune a sa tâche, c'est une véritable petite entreprise. Les masques sont gentiment offerts à la population

Utilisation et entretien

- Repassage rapide à la vapeur (110° C max) à 2 cm au dessus du masque pour ne pas rétracter les élastiques ou les cordelettes, sert à le désinfecter.
- Laver à 60°C, cycle court (entre 45 et 60 min) essorage fort (entre 1200 et 1400 tr/min), avec détergent classique avant la première utilisation et après chaque utilisation (dès qu'il est retiré ou bien au bout de 4h d'utilisation continue maximum). Repassage à 110°C si nécessaire à cause du retrait.
- Laisser sécher à l'air, à plat ou suspendu (pas de sèche linge).
- Se laver les mains minutieusement avec du savon ou du gel hydroalcoolique avant chaque manipulation du masque.
- Attention à ne pas altérer ou modifier le masque lors de sa découpe et son usage.
- Durée de vie prévue du masque : 10 lavages = 10 utilisations.



avec une notice d'utilisation à raison de deux par habitants (dont un sera offert par la CASA), avec du gel hydroalcoolique donné par l'entreprise grassoise

Robertet. Le tout a été distribué hier à la salle polyvalente cipiéroise par une équipe de bénévoles que le maire a tenu à remercier.

STÉPHANIE CHARLES.



CORONAVIRUS

MUNICIPALES REPORTÉES

1 OU 2 TOURS ?

P 2 à 15

Un scrutin à 2 tours à
l'automne plutôt qu'un
second en juin, possible

Enfants fragiles :
la crainte du
déconfinement

Jour J pour
la principauté
de Monaco

Cahier central

Tous les jours
12 pages
pour vous distraire
à domicile



L'ECO
Les salons
professionnels
deviennent
virtuels
avec ExpoPolis
P 39 à 45

PÉGOMAS

Distribution de masques en tissu dès aujourd'hui

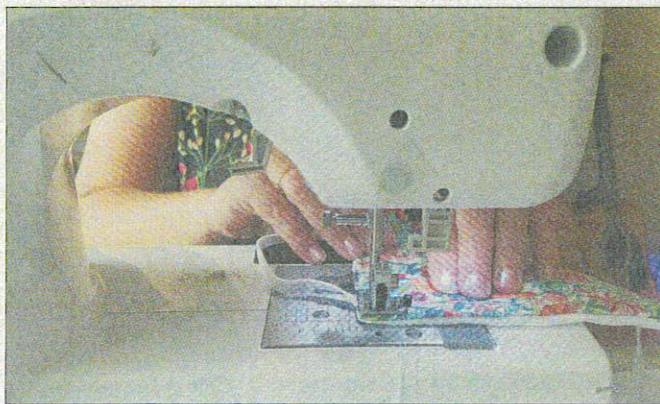
Après la fabrication, qui a duré environ deux semaines, place à la distribution des masques. En effet, la commune s'était fixée l'objectif de fournir un masque à chaque Pégomassoise avant le déconfinement. Une initiative à laquelle le Super U a participé en finançant le matériel nécessaire à la réalisation des masques. Ensuite, de nombreux bénévoles se sont manifestés pour couper les tissus et coudre des masques aux normes AFNOR dans une salle Mistral transformée en atelier de couture.

À partir de lundi, ces masques vont pouvoir être distribués aux habitants.

Une distribution par ordre alphabétique

La distribution se fera à partir d'aujourd'hui et jusqu'au vendredi 8 mai, de 8 h à 20 h, à l'extérieur de la salle Mistral, selon l'ordre alphabétique des noms de famille de chacun.

Les habitants sont donc in-



Chaque Pégomassoise pourra récupérer un masque à partir d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi. (DR)

vités à venir récupérer les masques pour leur foyer selon l'ordre suivant : lundi 4 mai pour les noms entre A et C, mardi 5 mai pour ceux de D à I, mercredi 6 mai de J à O et jeudi 7 mai de P à Z. Ceux qui ne pourraient pas se rendre au jour qui leur est réservé pourront venir récupérer leur masque ven-

dredi 8 mai.

Autre point important : il faut se munir d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois et du livret de famille pour justifier le nombre de personnes du foyer. La ville informera les habitants en temps réel, via sa page Facebook, sur l'afflu-

fluence des habitants afin d'éviter qu'il n'y ait trop de personnes qui se déplacent en même temps pour récupérer son masque. Le CCAS assurera une distribution à domicile pour les personnes vulnérables recensées dans ses services.

CL. C.

CHÂTEAUNEUF

La librairie Expression lance un nouveau jeu

Après le jeu où il fallait découvrir quel libraire se cachait derrière des sélections de livres, remporté par Mélissa, la librairie Expression lance un nouveau jeu.

L'idée : envoyer une photo des cinq livres que vous préférez dans votre bibliothèque. Il faut ensuite les mettre en scène de façon originale avant mardi 5 mai au soir.

« Notre jury votera pour la plus belle mise en scène et le gagnant remportera un lot de livres/jeux/affiches/goodies qu'il pourra venir récupérer à la librairie dès la réouverture », indique la librairie. Tout cela bien sûr

toujours sous le strict contrôle de l'incorruptible Maître Corentin, huissier de justice. »

Une petite touche humoristique puisque Corentin est le fils de 18 mois d'Amandine, une des libraires.

A la clé de ce challenge, un lot de livres, jeux, affiches et « goodies » que le vainqueur pourra venir récupérer dès la réouverture de la librairie Expression qui se fera le 12 mai prochain.

CL. C.

savoir +

www.librairieexpression.fr

Facebook : Librairie Expression



La librairie rouvrira le 12 mai prochain.

(Photo archives CL. C.)

Grasse : Dany Meï livre un troisième conte pour enfant en juin

Poëtesse et conteuse inspirée par le confinement, Dany Meï écrit beaucoup : « J'ai besoin de parler de tout ça. Mais en termes poétiques. Je suis très positive. J'espère l'éveil des consciences sur les questions du climat, des valeurs humaines, de la solidarité, de l'environnement... » Des vers et des pensées qu'elle partage avec ses amis sur Facebook (Dany Dany). « Tout ce que j'écris, c'est avec mon ventre, les entrailles, mon cœur. » La Grassoise sortira fin juin un troisième conte pour enfant aux éditions Au pays rêvé : Lucia et le soleil d'or en deux versions. « L'une bilingue franco-corse, l'autre en français, mais complétée par un second conte : Ange et la fleur d'oranger », précise l'auteur.

L'immortelle, fleur de cicatrisation

Comme pour les deux premiers volumes, illustrés également par le trait délicat et pertinent de Véronique Fal-



Dany Meï devant un parterre de fleurs qui l'inspirent tant pour ses contes pour enfants, dont le troisième opus devrait sortir fin juin aux éditions Au pays rêvé. (Photo Sébastien Botella)

lour, Dany Meï poursuit son évocation de la fleur à parfum, « l'héritage de nos aïeux. A Grasse nous sommes les héritiers de savoir-faire. Mes grands-parents cultivaient la fleur ».

Après la rose et le jasmin, puis la tubéreuse et la violette, c'est d'immortelle

(fleur méditerranéenne et corse comme son mari Jean-Claude), mais aussi de fleurs d'oranger dont elle s'est inspirée pour ce troisième conte.

À chaque fois, elle y développe des thématiques qui lui sont chères : « l'humanité, la solidarité, l'amour

de la nature, le respect des héritages. »

Avec ce nouvel opus, c'est de harcèlement dont il sera question. « J'étais enseignante (notamment directrice de l'école Frédéric-Mistral à Cannes-La Bocca) et c'est une préoccupation qui résonne en ce moment dans les écoles. Mais mon message est positif. L'immortelle, de son nom savant Helichrysum, évoque le soleil, et sa couleur, l'or. Elle est la fleur de la cicatrisation. »

Comme pour chacun de ses deux précédents ouvrages, elle imagine déjà un marque-page parfumé à l'immortelle et la fleur d'oranger. Un parfum qui devrait être réalisé par un nez grassoise. Mais chut ! Pour l'heure, c'est encore un secret.

« Avant le temps me prenait »

Habituellement hyperactive, Dany Meï a été ralentie considérablement par le confinement. Un projet notamment a été stoppé net. La septua-

génaire dynamique, qui aime jeter des passerelles entre anciens et jeunes, a, voici sept ans, rapproché les écoliers de Saint-Antoine des résidents de l'Ehpad du Petit Paris au sein d'ateliers d'écriture et d'arts plastiques autour du parfum. « L'an dernier c'était l'odeur, cette année le goût ». Elle mêle ainsi ses deux domaines de bénévolat au sein des associations « Visiteurs de malades en établissements hospitaliers » (VMEH) et « Lire et faire lire ».

Cette année encore ne devait pas faire exception. « Mais le virus en a décidé autrement. On sera tous au rendez-vous l'an prochain », dit-elle philosophe, en retrouvant le goût de faire les choses aussi à la maison : « Avant le temps me prenait, maintenant je prends le temps. »

MARIANNE LE MONZE

Ouvrages à commander auprès des éditions Aupaysrêvé : commandes@pragmacconcept.fr Rens. 06.98.07.60.60. www.aupaysreve.fr

Avis d'obseques

De Grasse :

Mme Monique Soustelle, son épouse ;
Olivier, son fils ;
Carole Debailon, sa compagne ;
Illian et Ambre, ses petits-enfants ;
Parents, alliés et amis
Ont la douleur de faire part du décès de

**Monsieur
Georges-Raymond
SOUSTELLE**

survenu le 1er mai 2020, à l'âge de 93 ans.

Ses obsèques auront lieu le mercredi 6 mai 2020, à 15 h 30, au cimetière d'Aiglhon.

LA RUBRIQUE
« IN MÉMORIAM »
pour vous souvenir
de ceux partis trop tôt,
que vous ne voulez
pas oublier

Contactez-nous

04 93 18 70 48
du lundi au vendredi
de 9h à 18h15

carnet@nicomatin.fr

BRUNO
nice-matin

DÉCONFINEMENT

J -6

MASQUES DANS LES GRANDES SURFACES DENRÉE RARE

P2 à 17

Il est encore
difficile de
s'en procurer

Port obligatoire
à Mandelieu :
des contrôles

La vie reprend
doucement son cours
à Monaco et en Italie

Cahier central



Tous les jours
12 pages
pour vous distraire
à domicile



18 000 masques fabriqués à Grasse

Effervescence depuis hier matin au Palais des congrès de Grasse. La raison ? Pas de réunion, ni de spectacle mais la présence de près de 70 personnes qui s'attellent à la fabrication de masques de protection. Sur deux étages, les volontaires du personnel de la mairie et de la CAPG se succèdent pour toutes les étapes de la fabrication. Du découpage du tissu, à l'assemblage et au rangement dans les cartons. Une organisation bien huilée qui devrait durer toute la semaine avec un objectif annoncé : 18 000 masques made in Grasse ! Motivés, dans la bonne humeur et respectant les distance barrières, femmes et hommes travaillent sans re-

lâche, avec efficacité avec du tissu français qui répond aux normes de sanitaires. « Aujourd'hui (hier), nous débutons la distribution des masques pour les plus de 70 ans et les personnes sensibles. Elles se sont inscrites par mail ou par téléphone (masque.solidarite@ville-grasse.fr ou sur le 04.97.05.51.19.) et nous allons les livrer. On devrait en livrer 3 000. Les Grassois peuvent évidemment se faire connaître pour recevoir leur masque » précise la municipalité.

Les petits commerces pas oubliés

Les petits commerces du centre ancien et des différents hameaux de Grasse



Près de 70 volontaires pour la confection de masques à Grasse.

(Photo R.J.K.)

qui sont ouverts ou vont ouvrir le 11 mai ne sont pas oubliés. Ils commencent à recevoir leurs masques fabriqués au Palais des Congrès.

À noter que la Ville a déjà distribué 12 000 masques dans le pays grassois soit au final près de 30 000 masques sortis des petites mains grassoises. À ajouter évidemment au deuxième atelier situé au Mas du Calme qui, avec 60 bénévoles, et des tissus recyclés, devrait fabriquer près de 6 000 masques !

Le volontariat, le bénévolat, plus que des mots, des actes lors de cette période compliquée où la solidarité fait chaud au cœur.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

AURIBEAU-SPÉRACÈDES

Distribution de masques à domicile

Après la fabrication de masques réalisée par les nombreuses petites mains bénévoles des communes, sur l'initiative de la municipalité, la distribution au domicile des habitants a commencé. À Auribeau, c'est le premier adjoint, Jean-François Lalande qui a effectué une première remise des protections chez les Auribellois en ayant fait la demande.

À Spéracèdes, le maire Joël Pasquelin a remis un masque à Marie, une habitante nonagénaire, tout heureuse de cette initiative et ravie d'échanger quelques mots lors de cette visite.

C.J.B.



À Spéracèdes, le maire s'est rendu au domicile d'une de ses administrées.

(Photo C.J.B.)

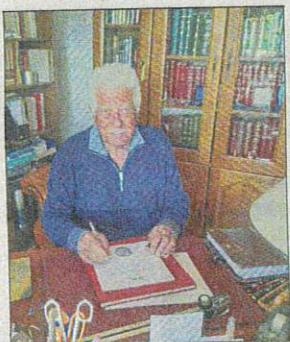
SAINT-CÉZAIRE

Maxime Coulet écrit une histoire du village de 1945 à nos jours

Féru d'histoire, Maxime Coulet profite du confinement pour mettre un point final à son roman « Dialogue avec mon chat » tout en peaufinant la rédaction d'un nouvel ouvrage sur « Saint-Cézaire de 1945 à nos jours ». Le maire honoraire du village qui a effectué cinq mandats, souhaite évoquer sa commune en mettant en valeur la vie économique, politique, l'habitat, les traditions, les fêtes, sans oublier les personnages qui ont marqué le lieu.

Histoire et petites histoires

« Je possède nombre de documents et d'archives que je n'avais jamais eu l'occasion d'exploiter. Il m'a semblé intéressant d'en faire profiter le public. Mon grand-père, Joseph Philip, instituteur du village était aussi le secrétaire de mairie, dans les années 1930. De nombreuses anecdotes



Maxime Coulet poursuit ses recherches à l'aide de ses archives personnelles.

(Photo C.J.B.)

tes émailleront mon livre. D'aucuns reconnaîtront certains aspects de cette époque où la plupart des gens étaient

surtout connus par leur surnom.»

À quatre-vingt-dix ans, Maxime Coulet se souvient aussi de sa rencontre avec Jean Giono, avec lequel il partageait le même amour pour la Provence intérieure, une terre rude et austère qui forge les hommes à son image.

Ce temps de confinement permet ainsi de renouer avec l'écriture et de finaliser un projet depuis longtemps en attente. L'opus sera illustré de nombreux clichés anciens et récents, de reproductions, de documents, lettres et autres cartes.

En attendant de renouer avec la vie politique et économique actuelle, mise entre parenthèses, Maxime Coulet, confiné dans son Hermitage, au milieu des chênes s'attèle à décrire celle du riche passé historique de sa commune.

CORINNE JULIEN BOTTONI

CHÂTEAUNEUF

Le Cercle restauré dans les règles de l'art

À Châteauneuf, la municipalité depuis longtemps déjà, s'attèle à la restauration du riche patrimoine historique de la commune. Après les oratoires, les chapelles, les lavoirs, les calvaires et les monuments aux morts, vient le tour du Cercle de la Fraternité. Emile Bezzone, le premier adjoint qui supervise les travaux revient sur l'histoire de ce lieu érigé, comme dans la plupart des villages après le premier conflit mondial : « C'est un endroit où se retrouvaient autrefois les hommes, après leur journée de travail, pour discuter et jouer aux cartes. Actuellement, les seniors aiment s'y rendre lors

de repas festifs et autres manifestations. »

Les travaux ont permis de doubler la salle d'accueil et la création de deux pièces en sous-œuvre qui seront dédiées aux réunions de différentes associations. La façade de couleur ocre sera décorée d'un trompe l'œil sur le côté du pignon et le nom du cercle apparaîtra au dessus de l'entrée principale. L'accès aux personnes à mobilité réduite est assuré, ainsi que les sanitaires.

Le cercle retrouve ainsi une nouvelle jeunesse qui sied bien à ce bâtiment, si cher au cœur des Châteauneuvois.

CORINNE JULIEN BOTTONI



Le Cercle a retrouvé son éclat d'antan.

(Photo CJB)



DÉCONFINEMENT

J -5



RÉOUVERTURE DES ÉCOLES

QUI FAIT QUOI ?

P2 à 15

Les explications
du recteur
d'académie

Peu de cas
graves observés
chez les enfants

Les intermittents
du spectacle
sur la corde raide

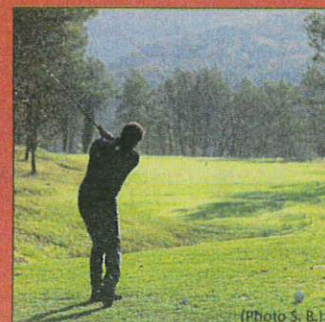
Cahier central



Tous les jours
12 pages
pour vous distraire
à domicile

SPORTS
Les golfs
vont-ils
enfin
pouvoir
rouvrir ?

P 35



(Photo S. B.)

GRASSE

La SK Family s'active pendant le confinement

Qu'on se le dise, la SK Family joue sur tous les terrains. À défaut de pouvoir évoluer sur celui de prédilection, le futsal (discipline dérivée du football où les matches se déroulent dans un gymnase entre deux équipes de cinq joueurs), l'association n'a pas pour autant décidé de rester sur le banc de touche pendant la période du confinement.

« Après l'annonce de Noël Le Graët (dirigeant de la Fédération française de football), les championnats sont arrêtés au 13 mars 2020, de national 2 au District. Nous sommes actuellement premiers au classement du championnat division 1 District. En attendant la décision officielle nous devons accéder au niveau Régional qui

représente la 3e division, le National », explique Rachid Ait Ouzdi.

« Nous ne pouvions rester insensibles »

Le président de l'association, fier de l'implication des joueurs et du coach Michael Crespo, avait prévu d'organiser des tournois d'esport. Mais la force de la pandémie a forcé Rachid Ait Ouzdi à revoir sa copie et à renforcer l'action solidaire, une des valeurs fondatrices de son association.

« J'ai souhaité, au nom de l'association, mener des actions, à notre échelle bien sûr, poursuit-il. Nous avons donné des denrées alimentaires, au service des Urgences de l'hôpital de Grasse qui est en première ligne dans ce combat contre un ennemi



L'association SK Family et son président Rachid Ait Ouzdi (debout, à droite) ont lancé des actions solidaires à Grasse. (DR)

invisible et très dangereux. Nous ne pouvions rester insensibles à leur travail et leur aide sans failles pour lutter contre le Covid-19. » L'association a également

fourni des denrées alimentaires aux personnes les plus en difficultés au centre d'accueil de nuit, piloté par le CCAS de Grasse.

M. R.

Un appel aux dons pour un village au Maroc

En marge de ses activités solidaires à Grasse, la SK Family a décidé d'organiser une action humanitaire au Maroc. L'association souhaite venir en aide au village du douar Zaouit Sidi Ali Oubourk dans la province de Tinghir. Le village où sont nés les grands-parents de Rachid Ait Ouzdi.

« Les mesures récemment initiées par les autorités ont conduit à l'arrêt total et brutal de toute activité et plongent de nombreuses familles dans la détresse financière. Pour leur apporter

un peu de baume au cœur, nous avons ouvert cette cagnotte dans le but d'offrir aux familles touchées, des colis de premières nécessités, des produits d'hygiène et masques pour faire face à cette épidémie. »

Pour participer...

L'association a ouvert une cagnotte en ligne accessible à cette adresse : <https://www.leetchi.com/c/family-sk-projet-humanitaire-aider-les-familles-covid-19>



La SK Family lance un appel aux dons pour venir en aide à un village marocain. (DR)

PEYMEINADE

Art'Plus s'est mis aux masques

Comme beaucoup d'autres entrepreneurs, Frédéric Pastorello, fondateur de la société Art'Plus à Peymeinade il y a plus de 30 ans (objets publicitaires, impression de tee-shirts, cadeaux d'entreprises...), a dû stopper son activité le 17 mars dernier. Aussi, plutôt que d'attendre la reprise, il a décidé de mettre à profit son savoir-faire.

« Comme à chaque fois qu'il y a une crise, notre métier est le premier à en subir les conséquences. On a déjà connu les guerres du Golfe, la crise de 2008 où j'ai dû passer de 14 à 4 employés. Après il y a eu les gilets jaunes et maintenant le Covid. Rien qu'en mars on a perdu 90 % de notre chiffre d'affaires et on met toujours deux à trois ans pour s'en remettre » rappelle celui qui est aussi le président du club de volley de Mougins.



Dernière livraison de masques à Art'Plus. DR

duction 100 % française et d'autres pérennes avec des livraisons sous 4 semaines ». Une nouvelle orientation d'Art'Plus qui connaît un franc succès selon son créateur. « On vient d'équiper Bricconauts à Grasse. Cannes Jeunesse nous a aussi passé une commande de 100 masques pour la rentrée. Nos stocks partent à vitesse grand V, mais on a aussi voulu appliquer des tarifs raisonnables pour que notre société passe ce nouveau cap difficile et pour rendre service à nos clients ». Une nouvelle activité citoyenne qui n'est pas pour déplaire à Frédéric Pastorello, qui se dit également très touché par les nombreux décès qui ont frappé l'EHPAD mouginois, un lieu dans lequel les licenciés du MOM ont l'habitude d'intervenir pour apporter de la joie à ses pensionnaires.

K.N.

ART'PLUS
21, chemin Carraive des Puits à Peymeinade
Tél. : 04 93 09 98 76, info@artplus.fr

Vie politique

Peymeinade : lettre ouverte de l'opposition majoritaire au maire

Voici la lettre ouverte que les élus d'opposition de Peymeinade (18 au total) viennent d'adresser au maire, Gérard Delhomez :

« La situation actuelle est inédite. La responsabilité des maires et des élus locaux est grande en ce qui concerne notamment la mise en place des mesures à prendre pour le déconfinement prévu le 11 mai 2020. L'ordonnance du Conseil des ministres du 1er avril 2020, visant à assurer la continuité du fonctionnement des institutions locales et de l'exercice des compétences des collectivités territoriales et des établissements publics locaux, précise que les élus locaux ainsi que les futurs conseillers municipaux qui ne sont pas encore installés seront destinataires de l'ensemble des décisions prises par l'exécutif local.

« Monsieur le Maire, nous nous étonnons qu'à ce jour, l'ensemble du

conseil municipal n'ait pas encore été informé de la position de la commune sur la gestion de l'événement et de l'impact généré sur l'ensemble de la population. Au-delà de votre point d'information hebdomadaire, il nous semble important que le conseil municipal, siège d'une opposition majoritaire dans sa représentation actuelle, puisse coordonner l'action de solidarité et proposer des solutions permettant de faciliter le quotidien de nos citoyens et particulièrement ceux se trouvant en difficulté.

« Nous souhaitons contribuer à la réflexion et aux décisions qui seront prises concernant les aménagements que la commune doit mettre en place pour satisfaire aux exigences du plan sanitaire de sortie progressive du confinement. Les domaines impactés sont nombreux et tous plus importants les uns que les autres : écoles, commerces, marché, transports, libertés... Nous demandons que les élus qui le souhaitent puissent intégrer la cellule

de crise mise en place. »

Grasse : Isnard veut que les écoles restent fermées

« Suite aux différentes annonces faites par le Premier ministre et d'après les recommandations du conseil scientifique, nous, conseillers municipaux du Rassemblement national de Grasse, demandons solennellement au maire de Grasse de laisser les écoles fermées jusqu'au mois de septembre », plaide le conseiller municipal RN, Patrick Isnard.

« Nous voyons bien que le gouvernement tente de faire retomber la responsabilité de la décision sur les élus locaux et ce, sans concertation. Ce manque de pragmatisme ferait courir le risque d'une nouvelle vague de contagion tant le manque de moyens demeure encore important et la complexité des mesures semble inadaptée à la réalité du terrain.

« Depuis le début de cette crise

sanitaire et depuis les élections municipales, aucune consultation de l'opposition n'a été effectuée par la majorité pour prendre les décisions. Un élu ne représentant plus que 18 % du corps électoral ne peut décider de l'avenir de notre ville et de nos enfants au nom de tous les Grassois et se doit d'adapter son mode de gouvernance en tenant compte de cela.

« Au nom de la démocratie et compte tenu des circonstances exceptionnelles, nous pensons que l'équipe municipale aurait dû, au minimum, informer les élus d'oppositions RN ainsi que les autres formations, au mieux les faire participer aux décisions. Il en va de la sécurité et de la santé de nos enfants mais aussi de leur entourage : famille, enseignants, ATSEM, agents d'entretien etc.

« Nous demandons ainsi à Jérôme Viaud de protéger nos enfants et de laisser les écoles fermées comme l'a fait son homologue, le maire de Villeneuve-Loubet, Lionel Luca. »

LE TIGNET

Du gel pour le Bel Âge et l'Acat

Jeudi et vendredi derniers, les dirigeants des associations du Bel Âge et de l'ACAT ont convié leurs adhérents à retirer, dans les règles de sécurité, un gel hydroalcoolique acquis sous forme de dons dans une entre-ve. (DR)



prise du Cannel (FrédéricM), sous forme de drive sur le parking de Carrefour au Tignet. Près de 250 d'entre eux y sont venus ce qui a permis de reprendre contact, après deux mois d'arrêt des activités. Bonne nouvelle : aucun n'a été contaminé et tous attendent avec impatience la reprise. Le reste des flacons a été remis à la mairie, à la paroisse ainsi qu'à des infirmières du Tignet.



DÉCONFINEMENT

J -4

TRANSPORTS À PARTIR DE LUNDI

TOUT CE QUI CHANGE



P 2 à 15

**Ce qui vous
attend dans
votre ville**

**Nice accorde
la priorité
au vélo**

**Une piste
cyclable sur
la Croisette**

**Bus gratuits
à Antibes
et Menton**

Cahier central

**Tous les jours
12 pages
pour vous distraire
à domicile**



NICE

**Ces habitants
qui se rebiffent
contre les dealers**
P 17

va changer lundi

À Cannes, une piste cyclable temporaire va être créée sur la Croisette



Cette signalisation, installée boulevard du Midi, pourrait apparaître sur la Croisette prochainement.

(Photo Dylan Meiffret)



Le déconfinement va être l'occasion pour la ville de Cannes d'expérimenter des modes de transport alternatifs. Si l'automobile risque fortement de reprendre place dans la cité des Festivals, le maire, David Lisnard, entend avancer l'un de ses projets de mandat en testant des pistes cyclables à travers la commune.

Longtemps sujet de discussion, la chaussée sud de la Croisette va donc faire l'objet d'une expérimentation prématurée [selon le maire, le test était prévu pour 2021-2022]. L'aménagement se fera sur la voie sud [la voie nord restera pour l'usage des automobilistes] depuis la gare maritime jusqu'au port Canto, soit 1,6 km de piste cyclable [voir infographie]. L'avenue

Pierre-de-Coubertin à la Bocca bénéficiera aussi d'une piste cyclable, du stade au rond-point Michel-Jourdan.

Les piétons auront aussi leur part

Des rues piétonnes, où les vélos seront acceptés, vont être mises au banc d'essai. Là encore, des endroits emblématiques de Cannes : la rue d'Antibes et le Carré d'or. « Nous voulons créer de l'espace piéton pour permettre d'obtenir de la distance physique dans les zones où les commerces vont rouvrir, commente David Lisnard. Tout ceci reste expérimental. Nous allons aussi rendre piéton le boulevard du Midi tous les dimanches, au moins pour les mois de mai et juin. »

M. R.

Palm Bus : à pleine charge dans l'été



Dans les véhicules Palm Bus, un siège sur deux a été condamné pour faciliter la distanciation.

(Photo d'archives Sébastien Botella)

du masque obligatoire dans le bus, deux distribu-

teurs automatiques de gel hydroalcoolique par bus,

usage de cartes magnétiques ou de e-ticket, condamnation d'un siège sur deux, système expérimental de comptage des personnes porteuses de masques et paroi de séparation en plexiglas pour le chauffeur. Un soutien au transport des personnes fragilisées par la crise va être mis en place avec 48 voyages gratuits pour les demandeurs d'emploi et voyages à tarif préférentiel pour les personnels mis en chômage partiel.

Grasse : Sillages relance toutes ses lignes

L'ensemble des lignes urbaines de la régie des transports Sillages, qui dessert Grasse et le pays grassois, reprend du service dès le 11 mai. Seuls certains horaires ont été supprimés en journée. À compter de lundi prochain, l'ensemble des services reprendra donc sur les lignes D, 5, 6 et 6b, 7, 8, 9, 10, 16 et 20.

La ligne 40 assurera le même service sauf à 16 h 20 et à 18 h 20. Les lignes A, B et C ont plusieurs horaires suspendus pour le moment, il est nécessaire de consulter le site pour en avoir le détail. Les lignes 11, 12, 13, 14, 15 et 18 circuleront à nouveau en reprenant l'ensemble de leurs services mais il faudra attendre le 18 mai prochain.

Quant aux transports scolaires, leur organisation devrait être finalisée aujourd'hui et les informations mises à jour sur le site de Sillages aujourd'hui également.



Un siège sur deux a été condamné dans les bus.

(DR)

Des mesures sanitaires renforcées

À bord des bus, le port du masque est obligatoire. Le poste de conduite reste isolé et délimité à l'aide de rubanises. Une désinfection quotidienne du bus continue d'être réalisée et les consignes pour les passagers sont affichées à l'intérieur. Un siège sur deux a été condamné et un marquage

au sol a été établi pour respecter les règles de distanciation sociale. Les bureaux d'accueil de la régie des transports ouvriront dès mardi 12 mai, l'accueil téléphonique demeure toujours en place.

CL. C.

savoir +

Rens. 04.92.42.33.80, ou www.sillages.paysdegrasse.fr

Retour à 100 % pour le réseau Zest de Menton et sa région

À l'est du département, le réseau de bus Zest de la communauté d'agglomération de la Riviera française et son délégataire Keolis prévoient une reprise du trafic à la normale dès le premier jour du déconfinement sur l'ensemble du territoire. Revue de détail. Les lignes régulières, les services à la demande et la Navette électrique du centre de Menton reprendront une fréquence habituelle. De même, les services de ramassages scolaires pour les établissements ouverts fonctionneront normalement.

Des mesures sanitaires

Du côté de la sécurité sanitaire des usagers et du personnel, des mesures de renfort sont mises en place : isolation des postes de conducteurs, nettoyage des véhicules, port du masque obligatoire, marquages

au sol, distanciation physique et gel hydroalcoolique à disposition.

Gratuité jusqu'à la fin du mois

Afin d'éviter tout risque lié aux échanges de monnaie et titre de transport, la Communauté de la Riviera française maintient le réseau Zest gratuit jusqu'à la fin du mois. La boutique Zest de la Gare routière à Menton rouvre aux horaires habituels toute la semaine. Des mesures de protection seront également en place ; toutefois, il est demandé aux usagers de favoriser les démarches en ligne sur le site www.zestbus.fr ou au 04.93.35.93.60. À noter : le service renforcé de « Transport A la Demande » (TAD) pour les personnels soignants est maintenu jusqu'à nouvel ordre en dehors des horaires couverts par les lignes régulières.

R. D.

Ecole : une reprise échelonnée

A Grasse

A lors que le déconfinement débutera le 11 mai prochain, chaque commune a dû plancher sur un programme pour organiser la réouverture de ses établissements scolaires. Mouans-Sartoux rouvrira ses écoles dès le 12 mai. À Grasse et à Auribeau-sur-Siagne, il faudra attendre le lundi 18 mai pour accueillir une première partie des élèves, les autres attendront les 25 mai et le 2 juin.

À Pégomas, les écoliers ne pourront revenir qu'à partir du 25 mai pour les premiers et le 2 juin pour les autres.

Textes :
Cl. C., C.J.B. et D.G.

« Le principe d'une rentrée progressive a été unanimement acté, permettant aux directeurs et aux enseignants d'accueillir les enfants dans un climat plus serein », a indiqué le maire de Grasse. Ainsi, l'école reprendra le **lundi 18 mai** pour les élèves de grande section, de CP et de CM2. Les crèches municipales rouvriront également le 18 mai prochain et n'accueilleront que 10 enfants maximum par service. Le **lundi 25 mai**, ce sera au tour des élèves de CE1, CE2 et CM1 de retrouver les bancs de l'école. Enfin, le **mardi 2 juin** les élèves de petite section et de moyenne section seront accueillis.

Un formulaire à remplir

D'ici là, chaque famille va devoir remplir un formulaire indiquant son intention, ou non, de remettre son ou ses enfants à l'école. Les familles devraient recevoir sous peu un document leur indiquant les mesures sanitaires et le fonctionnement mis en place pour une reprise de l'école en toute sécurité. Une réunion



Les élèves de grande section seront les premiers à reprendre, le 18 mai prochain.

(Photo Sébastien Botella)

de travail est d'ailleurs prévue, mercredi 13 mai, avec les directeurs d'établissements, pour affiner les modalités de reprise de l'école.

Si l'école ne reprend pas la semaine prochaine, les enfants des personnels soignants continuent d'être pris en charge à l'école Henri-Wallon.

A Auribeau-sur-Siagne

À l'image de nombre de ses pairs, le maire d'Auribeau-sur-Siagne, Jacques Varrone, a pris sa décision à l'issue d'une réunion qui s'est tenue hier à l'hôtel de Ville. « L'école reprendra le **lundi 18 mai** pour les grande section, les CP et les CM2, en alternance. La cantine sera aussi assurée. Après le 25 mai, les services périscolaires reprendront également », a annoncé le premier magistrat.

Les autres niveaux ne reprendront pas le chemin de l'école pour l'instant. Le maire demande aux parents d'utiliser le dépose-minute et d'éviter tout regroupement devant l'établissement.

Rens. 04.92.60.20.20.

A Pégomas

À Pégomas non plus, les bambins ne retrouveront pas les bancs de l'école le 11 mai. Ni même le 18 mai. Il faudra attendre le **lundi 25 mai** pour que les écoles élémentaires de la ville rouvrent. Les élèves de CP et de CM2 seront accueillis les premiers. Cela se fera sur la base du volontariat, en demi-groupe et sur le principe de l'alternance : deux jours consécutifs à l'école et deux jours consécutifs à la maison.

Les CE1, CE2 et CM1 ne pourront rentrer que le **mardi 2 juin**, selon le même fonctionnement.

La restauration scolaire sera obligatoire pour les enfants qui retourneront à l'école et les enfants non inscrits devront le faire auprès du service éducation (rens. 04.92.60.20.60.).

Les repas seront servis à table, en respectant les gestes barrière.

Pas de périscolaire ni de ramassage scolaire

Concernant le périscolaire, il n'y aura pas d'accueil des enfants. Un service sera mis en place, aux horaires habituels, pour recevoir les enfants dont les deux parents travaillent (réquisitionnés pour la crise sanitaire ou pour lesquels le télétravail est impossible et sur justificatif de l'employeur). Les mêmes règles seront appliquées pour le centre de loisirs le mercredi.

Quant au ramassage scolaire, il ne sera pas remis en place.

À partir du **mardi 25 mai**, un service de garderie « Covid-19 » sera mis en place par la

municipalité pour accueillir les enfants dont les deux parents travaillent.

Les écoles maternelles ne rouvriront pas

Les écoles maternelles ne rouvriront qu'en **septembre** prochain. « Le protocole sanitaire lié à la propagation du Covid-19 est impossible à appliquer auprès des 3-5 ans au vu des infrastructures existantes et des exigences requises », indique-t-on en mairie.

Pour la crèche La Coquille, l'accueil sera possible à partir du **lundi 25 mai** où un service Covid-19 sera assuré uniquement pour les enfants dont les deux parents travaillent (sur justificatif de l'employeur). Il n'y aura cependant pas de restauration pour les enfants accueillis au collectif.

A Mouans-Sartoux

102 élèves inscrits seront accueillis à partir du **mardi 12 mai**, dans les trois écoles de la ville. Le plan de réouverture des écoles a été étudié avec soin. « Il y a un cahier des charges de 60 pages de mesures sanitaires pour ouvrir, souligne Gilles Pérole adjoint à l'éducation. Si on ne les respecte pas la responsabilité pénale du maire pourrait être engagée. »

« Quand on signe pour être élu, on signe aussi pour les situations extrêmes, commente le maire. On met tout en place pour éviter les problèmes. »

Les élus doivent faire face à deux difficultés majeures pour le retour en classe : l'intensification de la désinfection quotidienne qui nécessite un personnel supplémentaire, et le respect de la distanciation physique des enfants.

« On a réaménagé toutes les classes, explique Gilles Pérole. L'état a fixé à 15 élèves par classes. Nous avons rendu les choses plus draconiennes en limitant à 10 élèves et 8 dans les petites et moyennes sections. Au-delà, ça va être compliqué. Il faut 4 m² par enfant pour avoir un mètre de distanciation. Ça va être très compliqué

aussi de laisser une part au jeu, parce que les enfants ne peuvent pas jouer au ballon ensemble, ni partager tout ce qui est matériel collectif. »

Des repas servis à la cantine

Les élèves viendront en alternance deux jours et un mercredi sur deux. Excepté les enfants prioritaires de soins, personnel sécurité, enseignants et du personnel municipal qui pourront venir à plein temps. Tous les enfants ne rentreront pas en même temps. Chaque classe aura son horaire et son lieu d'entrée pour éviter les regroupements devant le portail. Les récréations se feront à tour de rôle pour éviter les brassages de classes. Les repas seront servis à la cantine. « On a fait le choix de la cantine car elle permet le respect de la distanciation physique, avec service à table et désinfection complète entre chaque rotation. On aura la chance, avec l'arrivée des beaux jours de pouvoir utiliser les extérieurs, ce qui va augmenter le nombre de place. »

La ville a lancé la fabrication des masques en tissu pour les enfants qui le souhaitent.

ROQUEFORT-LES-PINS

Vert et verre : comment s'opère la collecte

Les collectes des végétaux en porte à porte ont repris depuis quelques jours. Pour Roquefort nord et sud et pour le quartier du collet d'Arbousson, les collectes seront, jusqu'à nouvel ordre, réalisées le dimanche soir au lieu du lundi matin. La première collecte vient de se dérouler. Toutefois, un second passage a dû être

mis en place pour collecter les surplus de déchets végétaux. Les bacs ou sacs devront être présentés à partir de 18 heures et être rentrés à l'issue des opérations. Les quantités de végétaux seront strictement limitées à deux bacs de 340 litres par foyer ou six sacs papier de 110 litres. Les collectes du verre en porte à

porte reprendront pour Roquefort nord et sud et le quartier du Collet d'Arbousson dès ce vendredi 8 mai et selon le calendrier de collecte habituel.

Et pour les encombrants ?

Le ramassage des encombrants sur rendez-vous est maintenu via deux formulaires disponibles sur le site (?). Un formulaire est dédié

aux copropriétés et la demande est formulée par le syndic ou son représentant pour le compte de l'ensemble de la résidence. Le volume d'encombrants est limité à 6 m³. L'autre formulaire est dédié aux particuliers résidant en villa individuelle pour un volume maximum de 2m³ par foyer. À noter que le dépôt sauvage

d'encombrants sur la voie publique est interdit. Enfin, pour suivre l'évolution de la situation de la déchetterie, il convient de suivre l'actualité sur le site univallom.fr.

FAB. B.

1. <https://casa-infos.agglo-casa.fr> - rubrique : la collecte de mes déchets / encombrants.



DÉCONFINEMENT

J -3



Trajets dans un rayon de 100 km « à vol d'oiseau ».

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :

A :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire :

- ☐ Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés.
- ☐ Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).
- ☐ Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance ou nécessitant une présence physique, consultations et soins de première nécessité et soins à l'exception de longue durée.
- ☐ Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou le garde d'enfants.

Attestation valable pendant sept jours à compter de la date de délivrance au domicile du signataire.

Une nouvelle attestation de déplacement au-delà de 100 km.

Photos: Patrick Blanchard/France 3, Bouton

SEMI-LIBERTÉ



Plages : la balle dans le camp des maires et des préfets.



Les centres commerciaux pourraient rouvrir dès lundi

Le Premier ministre a dévoilé hier les grandes lignes du déconfinement qui débute lundi. Un certain nombre de décisions sont laissées à l'appréciation des maires et des préfets. **P 2 à 18**

Bienvenue chez VOUS !

Retrouvez votre magazine « Week-end » et le cahier « Bienvenue chez vous »

16 PAGES cahier central

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 63 83

SPORTS

Les jeunes sportifs en salle d'attente

P 40-41

(Photo Handball Nice)

Le 11 mai ne sera pas le grand jour de la justice

Ne parlez surtout pas de reprise le 11 mai. « La justice ne s'est jamais arrêtée », précisent, de concert, le président du tribunal de grande instance de Nice, Marc Jean-Talon et le procureur de la République, Xavier Bonhomme. Le message est clair : le 11 mai, date du déconfinement, ne sera pas le grand jour pour la justice niçoise. Il signera tout au plus le début d'un retour « progressif » à la normale.

Entre la grève des avocats et le confinement, la justice niçoise a accumulé près de cinq mois de retard. Une éternité. Rien qu'au civil, ce sont 5000 affaires qui ont été renvoyées durant la grève des avocats et près de 2000 durant le confinement. Soit près de 7000 dossiers (1) qu'il faudra en théorie réaudier.

Une reprise en mode « dégradé »

Au pénal, des dossiers ont été « réorientés ». En clair, pour éviter d'engorger le tribunal correctionnel, le procureur de la République et son équipe ont réétudié les cas. Trois cents ont abouti à des réponses pénales différentes : alternatives aux poursuites, ordonnances pénales, compositions pénales. Alors quelle reprise au civil



Le retour à la normale se fera de manière progressive. (Photo archives François Vignola)

et au pénal ? « Elle se fera en mode dégradé », confie le président du tribunal de grande instance. « En matière civile, nous procéderons essentiellement par dépôt de dossiers. Les magistrats et les fonctionnaires qui le peuvent seront là. Ils travailleront à la remise à niveau de tous les services pour rattraper le re-

tard. » Seront jugées la semaine prochaine les affaires très urgentes, les référés d'heure à heure, les ordonnances de protection, les procédures civiles identifiées comme étant très urgentes en toutes matières ou les procédures pénales mettant en jeu la liberté. Six audiences de correction-

nelle sont prévues la semaine prochaine. Au pénal, et si le virus n'est plus actif, il n'y aura donc pas de retour à la normale avant septembre, selon le procureur de la République.

GRÉGORIE LECLERC
gleclerc@nicematin.fr

1. Un nombre incluant les renvois traditionnels

Un plan d'urgence ?

Comment évaluer le retard pris ? On voit mal comment la juridiction pourrait se passer d'un plan d'urgence. Le procureur de la République, Xavier Bonhomme, étudie en ce moment la possibilité d'un « contrat d'objectifs » à l'automne. En clair, des moyens humains pour venir renforcer les équipes et rattraper le retard au pénal.

Ce plan irait de pair avec des locaux provisoires. Il serait ainsi envisagé de louer des locaux pour la cour d'assises, permettant de dédier ainsi la salle existante à l'instruction des dossiers en retard. « Tout ceci n'est pour l'instant qu'une hypothèse », souligne prudemment le procureur de la République.

Les affaires familiales au cœur de la reprise à Grasse

« Se rendre au tribunal représente souvent beaucoup d'incertitudes et d'inquiétudes pour les gens en temps normal. La crise sanitaire peut ajouter à cette angoisse... » Michael Janas, président du Tribunal de Grasse, se veut rassurant : la machine judiciaire retrouvera peu à peu son rythme de croisière dès lundi.

Priorité aux procédures collectives et conflits familiaux

✓ **Côté civil**, l'accent est mis sur les affaires familiales, en forte augmentation en période de confinement et approche des vacances d'été...

Au cœur des conflits, les gardes d'enfants sur fond de respect des règles en période de crise sanitaire, les pensions alimentaires non versées parfois dues à des situations de chômage partiel, les divorces... « La priorité est mise sur ces contentieux. Toutes les audiences auront lieu pour ce service. »

Les procédures collectives, qui concernent notamment les associations ou professions libérales en difficultés financières, seront elles aussi assurées.

✓ **Les tribunaux de proximité** reprendront également leurs activités dès

lundi à Cannes, Cagnes et Grasse. A Antibes il faudra patienter jusqu'au 28 mai.

✓ **Les tribunaux de commerce** d'Antibes, Grasse et Cannes poursuivront quant à eux leurs audiences en visio-conférence pour la semaine à venir.

« Le téléphone n'a jamais sonné dans le vide »

✓ Concernant le pénal, toutes les audiences se tiendront... mais tous les cas ne seront pas jugés, et certaines affaires pourront être renvoyées à une date ultérieure.

« Les dossiers seront jugés lorsqu'ils concernent une personne détenue ou sous contrôle judiciaire. Les critères tiennent à la situation de la personne et la nature des faits. Nous avons décidé de faire juger les faits concernant les violences intrafamiliales : violences physiques, psychiques, menaces, harcèlement... », indique la procureur Fabienne Atzori, qui souligne : « Le téléphone n'a jamais sonné dans le vide. Personne ne s'est retrouvé démuné. Cette reprise d'activité n'est pas la conséquence d'un arrêt de la justice, c'est un préalable à un retour progressif à la normale. »

Embouteillage judiciaire

Entre la grève des avocats et les semaines de confinement imposées, le nombre d'affaires pénales renvoyées ultérieurement a fortement augmenté. Résultat, un embouteillage judiciaire que le parquet tente de résorber. « Nous réfléchissons à réorienter les poursuites engagées vers d'autres voies. » Par exemple, la convocation sur reconnaissance préalable de culpabilité. Une procédure qui exige la présence d'un avocat.

Masques et mesures de sécurité

Les personnes convoquées qui devront se rendre au tribunal et ne pourraient, selon la nature du dossier, être représentées par leur avocat devront s'y rendre seules... et avec un masque. Pour les comparutions immédiates, un seul proche pourra assister à l'audience. La salle des pas perdus sera transformée en salle d'attente avec marquage au sol afin de faire respecter les distances réglementaires.

« Nous comptons sur le civisme des gens. »
SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr



LIVRAISON
À EMPORTER
DRIVE

NICE

Restaurant
Chez Cane
Spécialités niçoises

CHEZ CANE

Savourez chez vous d'authentiques spécialités niçoises et une cuisine faite maison

Notre restaurant vous propose tous ses plats à emporter

Retrouvez notre carte sur le site www.chezcane.com

Passez commande au 04 93 86 78 03

Venez récupérer vos plats au

317 Avenue de Fabron - 06200 Nice de 9H à 12H et de 18H à 21H

www.chezcane.com



SOCCA BIERA

Bière artisanale niçoise au pois chiche

Composez votre colis de 24 bouteilles 33cl au prix de 50€ et faites vous livrer gratuitement sur Nice !

Au choix :

- Blonde,
- Blanche au citron de Menton,
- Ambrée,
- Mèfi 9°,
- Marida au rhum niçois.

Tél : 07 61 13 12 33

Mail: og@soccabiera.fr

VALLAURIS



LE JARDIN DU PORT RESTAURANT

Cuisine Provençale, Traditionnelle, Poissons, vendredi Moules frites

Vente à Emporter et Livraison

45 Bd des Frères Rouston

Vieux Port Le Golfe-Juan - de 11h à 14h

Pour vos commandes tous les jours avant 14h

Livraison à la demande dans la journée

Tél. 09 83 39 63 34 ou 06 60 59 49 03



U EXPRESS GOLFE-JUAN

Magasin ouvert tous les jours :

Du lundi au samedi de 8h à 20 h

non-stop Le dimanche 8h30-13h

Livraison à domicile : contacter le magasin

8 Avenue du Midi, Golfe-Juan

Tél. 04 92 90 44 55

ANTIBES



VERRERIE DIDIER SABA

Bon d'achat en ligne

Drive ouvert du mardi au samedi

de 10h à 12h30, livraison sur

Antibes, Juan les Pins et

alentours l'après midi

27, bd d'Aguillon Antibes

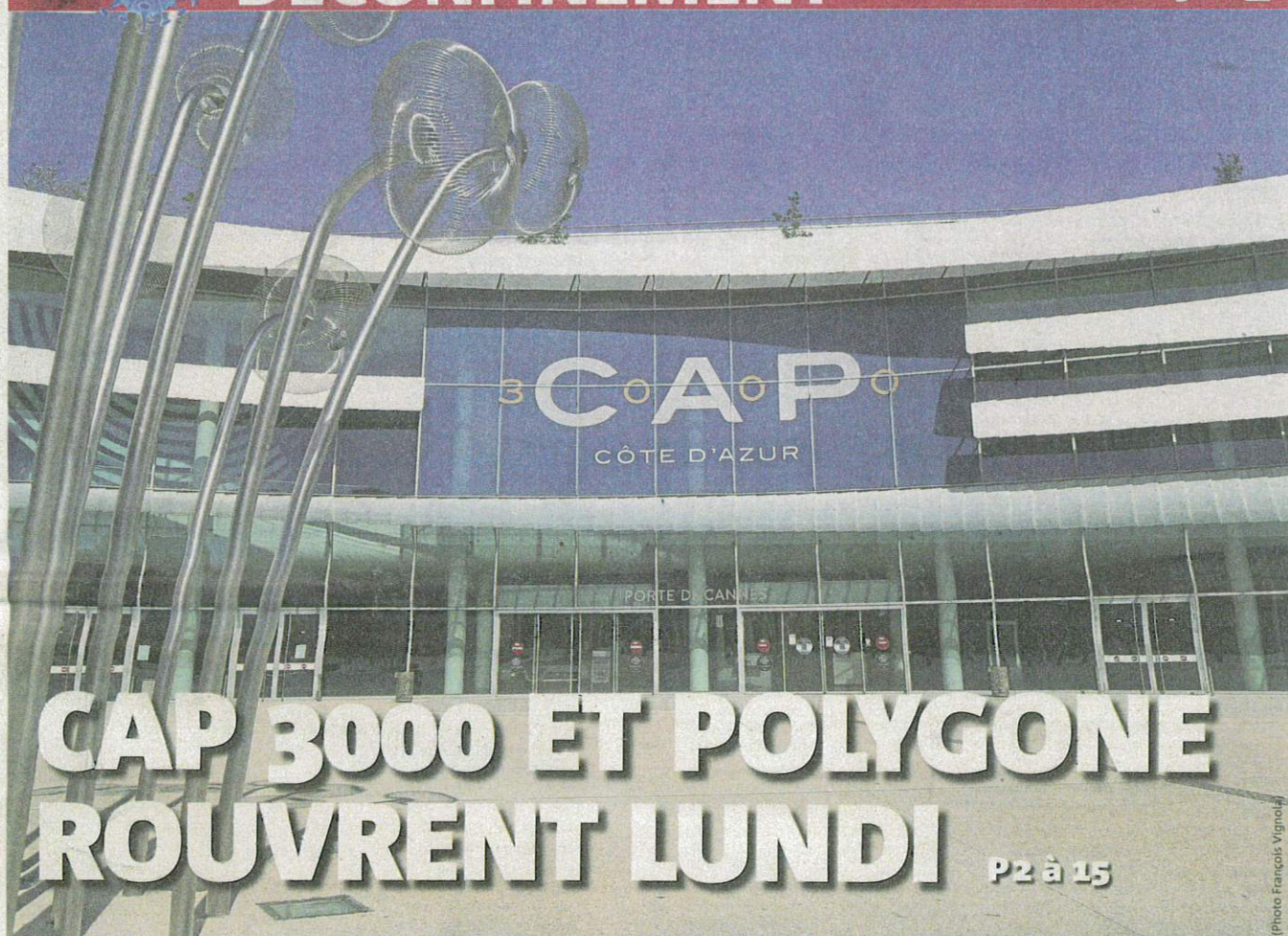
Tél. 07 84 05 60 56 / 04 93 65 52 99

www.didiersaba.fr



DÉCONFINEMENT

J -2



P2 à 15

(Photo François Vignola)

Feu vert pour
les centres
commerciaux

Déconfinement :
les réponses du préfet
à vos questions

Nice : Estrosi veut
rendre le masque
obligatoire partout



Retrouvez
votre magazine
#NOUS et le cahier
« Bienvenue
chez vous »

16
PAGES
cahier
central

FOOTBALL - SOUVENIRS
Yvon Douis : ses
grandes années
à l'AS Monaco
et en équipe
de France

P 36

MOUANS-SARTOUX

Une nouvelle piste cyclable traverse la commune

Le déconfinement sera l'occasion de prendre de nouvelles habitudes à Mouans-Sartoux. Pour accompagner la mobilité active, la ville a aménagé des bandes cyclables provisoires sur l'axe principal de la commune, dans les deux sens de la circulation. « D'après les différentes études menées en France notamment par le Cerama (qui est un peu notre référent en matière de mobilité et déplacements) beaucoup de gens vont basculer vers les déplacements à mobilité active comme les vélos, la marche à pied, plutôt que de prendre les transports en commun, explique Ahmed Remous, chef du service voirie. La piste cyclable permet aux vélos de traverser la commune de façon sécurisée. »

« Le vélo a plein de bénéfices, encore plus maintenant, souligne Gabriel Plassat, adjoint à la mobilité. Il fait de la distanciation naturellement et évite la congestion du trafic. »

La municipalité a conçu le nouvel aménagement en 15 jours, en collaboration avec les usagers de l'association Choisir. « On voudrait aller assez vite pour créer un réseau jusqu'à Grasse et Sophia Antipolis, en collaboration avec les communautés d'agglomérations, explique l'adjoint Gilles Pérole. L'idée est de créer des grands axes domicile travail pour que les gens basculent vraiment vers le vélo. »

Faire évoluer la réglementation

D'autres aménagements piétons

et vélos sont à l'étude. « L'avantage des aménagements provisoires, c'est que c'est léger, rapide, poursuit-il. Cela permet de tester des choses qui pourront être pérennisées après. Les règles sont un peu moins strictes en terme de largeur. Si on montre que ça fonctionne et que ça sécurise quand même la circulation, cela peut être évoluer les réglementations. Sinon on n'avancera jamais sur le vélo. »

La voie de circulation des voitures a été réduite au gabarit minimum passant de plus de 4 mètres, à 2,75 mètres. La bande cyclable fait environ 1,50 mètre de large. Dans l'hyper-centre, la piste est interrompue par une zone de rencontre, limitée à 20 km/h, où le piéton et le vélo sont prioritaires.

Bientôt une vélourie

Dans la rue Marcel-Journet, une vélourie donnera la priorité aux cyclistes. « On n'a pas la place de mettre des bandes cyclables donc on va mettre des chevrons et des pictogrammes signalant que le vélo a le droit de circuler au milieu de la rue, explique Gilles Pérole. C'est lui qui donnera le rythme aux voitures. »

Des aménagements piétons devraient également voir le jour. « Devant la pharmacie du château par exemple, on va peut-être décaler des parkings pour avoir un passage pour les piétons et respecter la distanciation dans la file d'attente, signale Gabriel Plassat. On est dans le compromis de la gestion de l'espace public. »

DELPHINE GOUATY



De nouvelles pistes pour faire basculer les usagers de la route vers le vélo.

(Photo D. G.)

Ils ont dit

« Quel bonheur ! »



Frédéric Grinda

« Au niveau de la sécurité, c'est un plus. A cet endroit, en temps normal, les voitures sont souvent à l'arrêt, on n'arrive pas à passer. A défaut de sécurité totale, il y a au moins une légitimité. On ne peut rien nous dire. Il y a beaucoup plus de pistes cyclables à Mouans-Sartoux. Cette avenue est quelque chose qu'on demandait depuis très longtemps. Avant le confinement, j'allais tous les jours en vélo au travail à Cannes. Cela fait aller-retour 30 km. Je l'utilise aussi pour la vie de tous les jours le plus possible. Je suis retourné au travail hier, quel bonheur de pouvoir y aller en vélo ! Comme je fais une activité physique, je suis beaucoup moins fatigué au travail, c'est impressionnant. »

« Une volonté politique »

Florent Morel, président de Choisir le vélo



« Nous travaillons depuis 5 ans avec la ville pour développer l'utilisation du vélo. C'est une volonté politique, celle de savoir quelle mobilité on veut. L'aménagement provisoire est une super opportunité de créer une voie de circulation sans trop de levées de bouclier. Nous avons énormément de témoignages positifs. D'autres projets sont en cours de réalisation : la fermeture de la rue de la gare aux véhicules motorisés, la vélourie... Si on arrive à baisser la vitesse de circulation, les gens vont se sentir en sécurité pour faire du vélo. Nous aimerions prolonger la piste cyclable jusqu'au rond-point de la Paoute pour accéder aux lieux de vie... »

FAITS DIVERS

Grasse : une salle de jeux clandestine découverte dans une épicerie

En début de soirée, le 1er mai, des agents de police font une patrouille dans les rues de Grasse. Durant leur ronde de surveillance, ils aperçoivent de l'activité autour d'une épicerie du quartier Saint-Claude.

Dans le va-et-vient des individus, les policiers remarquent qu'il y a plus d'entrées que de sortie. Ils décident d'intervenir en vue d'un contrôle. Lorsqu'ils arrivent à l'intérieur de l'épicerie, ils aperçoivent derrière le comptoir quelques personnes se précipitant dans une autre pièce. Ils se lancent à

leur poursuite pour découvrir dans l'arrière-boutique, d'environ 6 m², onze personnes regroupées, sans masque ni gants, semblant s'adonner à des jeux d'argent autour d'une table sur laquelle se trouvaient plusieurs billets. Les individus ont été verbalisés pour défaut d'attestation de sortie tandis que le gérant de l'épicerie, inconnu des services de police, a été conduit au commissariat.

Il sera jugé prochainement dans le cadre d'une comparution de reconnaissance préalable de culpabilité (CRPC). La police a

également effectué une demande de fermeture administrative de l'épicerie auprès de la sous-préfecture.

M. R.

Un homme tente de se jeter du pont Eiffel à Grasse

Mardi en fin de journée, un homme de cinquante ans a tenté de mettre fin à ses jours en voulant sauter du pont Gustave-Eiffel. Il ne faut que peu de temps pour que les services de police et de pompiers soient alertés. Rapidement arrivés sur les lieux, ils découvrent l'homme à un

pas du vide, visiblement alcoolisé, derrière le parapet du pont macabrement surnommé par les Grassois : « Le pont des suicidés ». Pendant que les forces de l'ordre parlementent avec lui, les pompiers s'équipent pour tenter la périlleuse opération de passer derrière les barrières de sécurité afin de s'approcher de l'individu en détresse.

Après 20 minutes de négociations, l'homme est ramené en sécurité et pris en charge par les pompiers pour être conduit en unité psychiatrique.

M. R.

SIMPLE et EFFICACE !

Gérez votre abonnement 7j/7 en quelques clics !

Rendez-vous sur nicematin.com/clubabonnes

nice-matin

« Maintenir notre offre de soins pour la population »

Après des semaines consacrées à la prise en charge des patients touchés par le Covid-19, l'hôpital Clavary effectue une reprise en douceur de ses activités habituelles. Son directeur s'exprime...

Fier de son hôpital dans lequel chacun fait preuve « d'une grande rigueur », son directeur, Walid Ben Brahim, dresse un bilan de ces dernières semaines et présente le plan de reprise de Clavary.

Comment se sont déroulées ces dernières semaines ?

Nous avons eu une prise en charge importante pour le Covid-19. Nous avons été extrêmement mobilisés pour faire face à l'afflux de patients. Nous avons eu 300 patients en moins de deux mois mais nous n'avons jamais été débordés par la vague. Nous avons créé des unités dédiées et le personnel a relevé le défi. 25 à 30 % de notre capacité ont dû être mobilisés. Cela a également été un défi logistique car il a fallu réorganiser toute notre filière achat face aux difficultés à se fournir le matériel nécessaire. Il y a eu une grande mobilisation et une aide importante de nos partenaires extérieurs.

Parlez-nous de ces relations avec vos partenaires.

Notre plan de reprise du travail devait se faire dans le cadre de notre territoire qui dispose d'un bassin de population de 140 000 habitants. Il a d'ailleurs été coordonné par l'Agence régionale de santé. Cette crise



Walid Ben Brahim, le directeur de Clavary, a dévoilé le plan de reprise de l'hôpital grassois.

(Photo AXT.)

sanitaire nous a permis de nous conforter dans le maillage territorial. Nous sommes référents Cannes-Grasse-Antibes en pédiatrie. Nos partenariats

nous ont permis de faire trois recrutements en réanimation. Notre objectif est de maintenir notre offre de soin pour la population.

Aujourd'hui, vous avez choisi de reprendre les activités de l'hôpital, quelle va être l'organisation ?

Les activités n'ont jamais cessé mais elles étaient très réduites. Il était important de réfléchir à une reprise d'activité, ce que nous avons fait, en lien avec l'ARS. Nous avons établi un plan de reprise sur trois axes. Tout d'abord le principe de progressivité car nous ne sommes pas à l'abri d'une deuxième vague de l'épidémie et il faut pouvoir être capable de faire face si besoin. Il faut donc une reprise progressive. Ensuite, la réversibilité. S'il y a un afflux massif, nous devons avoir la capacité d'accueillir les patients. Enfin, le principe de précaution à travers une organisation qui permette de vivre et de travailler avec le risque infectieux.

Comment vont être reçus les patients qui se présentent à l'hôpital ?

Nous avons des circuits séparés dès les urgences et on oriente ensuite en obstétrique, en chirurgie ou encore en pédiatrie. Les patients malades ou chez lesquels on suspecte la maladie sont envoyés en zone Covid. Nous avons réorganisé la salle d'attente et l'accueil. Toute personne qui entre se voit distribuer un masque. Une équipe mobile de précaution est

également présente pour faire appliquer les gestes barrières.

Et pour les visites ?

Les visites sont de nouveau possibles depuis une semaine. Car la maîtrise du risque et la protection ont un coût humain. Il y a beaucoup de syndromes de glissement chez les personnes âgées ou fragiles et il était important d'autoriser de nouveau les visites.

Quelles sont les leçons enseignées par la crise sanitaire à ce jour ?

Il y a quatre points que cette crise a mis en lumière. Il y a l'importance du travail à l'échelle d'un territoire et le besoin de travailler sur l'organisation des flux, ce sera notamment le cas avec notre futur plateau technique. Nous avions le projet de développer le digital avant la crise et c'est de fait arrivé plus rapidement. Enfin, cette crise a montré que la ressource la plus importante à l'hôpital est la ressource humaine. Le rôle social de l'hôpital est très important. Tout cela pousse la réflexion sur l'hôpital de demain. Grasse en est un bon exemple.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

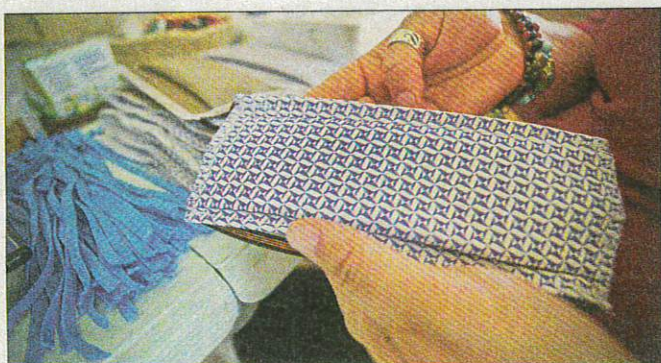
Masques en pays grassois : tous solidaires

Depuis le début du confinement, la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse a joué la carte de la solidarité intercommunale avec les 23 maires du territoire en matière de dotation de masques.

Avec le soutien du Département des Alpes-Maritimes dès réception de la commande groupée, les masques jetables réservés aux soignants et aux personnels administratifs des communes ont été livrés.

Réserver son kit par mail

« J'ai parallèlement lancé une vaste opération pour fournir le territoire de 100 000 masques alternatifs en tissu. 40 000 ont été commandés à un industriel français et devraient être livrés d'ici le 10 mai. 30 000 kits à assembler par le per-



Tétris, Defie, les Apprentis d'Auteuil, la Drisse, Montagn'habits, D'une rive à l'autre... Les petits mains du réseau de l'économie sociale et solidaire du pays grassois préparent les masques alternatifs bientôt distribués. (Photo illustration C.T.)

sonnel communal et intercommunal arriveront dans les prochains jours depuis une manufacture française », résume Jérôme Viaud, président de la CAPG et

maire de Grasse. 30 000 masques alternatifs sont en cours de confection à Grasse, avec des matériaux achetés localement, coupés et cousus

avec l'aide des citoyens bénévoles et des associations partenaires de l'ESS. « La manufacture solidaire grassoise compte plus de 100 personnes. Leur enga-

gement est remarquable et mérite notre gratitude ».

Les citoyens peuvent d'ores et déjà réserver leur kit (masque+notice) sur l'adresse : masque.solidaire@ville-grasse.fr et une plateforme téléphonique prend leurs appels au 04.97.05.51.19.

Distribution à tous à partir du 11 mai

Depuis le 4 mai, pour accompagner la relance économique, tous les commerçants ouverts ont reçu un masque, ainsi que tous les seniors âgés de plus de 70 ans. Ils sont livrés à domicile par des agents des services municipaux.

À compter du 11 mai, en même temps qu'un confinement très progressif, les masques seront plus largement diffusés au sein de

la population selon le mode opératoire suivant.

« J'ai demandé que toutes les mairies annexes soient associées à cette distribution, tandis que pour le centre-ville, un drive piéton et automobile sera organisé sur le cours Honoré-Cresp », précise le maire.

Ces points d'apports seront opérationnels du lundi au vendredi de 8 heures à 18 heures non stop. Les citoyens inscrits recevront un créneau horaire et un lieu de rendez-vous. Sur présentation d'un justificatif de domicile et des cartes d'identité des personnes vivant au foyer, il leur sera fourni les masques attendus.

Pour les autres communes de la CAPG, il appartient aux maires de décider du mode opératoire à adopter.



DÉCONFINEMENT

J -1



Photo: Altopress/Nax-ppp

NOS LECTEURS TEMOIGNENT

CE QUE VOUS FEREZ LE 11 MAI

P 2 à 16

Les nuisances sonores
ont disparu avec
le confinement

51 jours sans
mettre le nez
dehors

Confiance sanitaire :
un label pour les
commerces à Nice

Cahier central



Tous les jours
12 pages
pour vous distraire
à domicile



LA SANTÉ
Alimentation,
tabac, alcool,
écrans...
les addictions sont
en hausse P 34 à 38

va leur manquer

des aéroports ont vu les nuisances sonores qui leur gâchaient la vie disparaître



Nice :
« On fait plus attention à chaque train qui passe »

Rue Rouget-de-l'Isle, les habitations donnent sur la voie rapide et la voie ferrée.
(Photo A. L.)

Pour les riverains de la rue Rouget-de-l'Isle, à Nice, c'est la double lame : leurs fenêtres donnent sur la voie rapide (voie Mathis) et la voie ferrée. Deborah Ve-deux, locataire depuis 11 ans d'un appartement situé au 5^e étage, où elle vit aujourd'hui avec son mari et ses trois enfants, retient de ces deux mois de confinement un paradoxe : « Avant, on s'était habitués au bruit, mais maintenant, comme c'est beaucoup plus silencieux, on fait plus attention à chaque train qui passe. »

« Ma belle-mère était choquée »

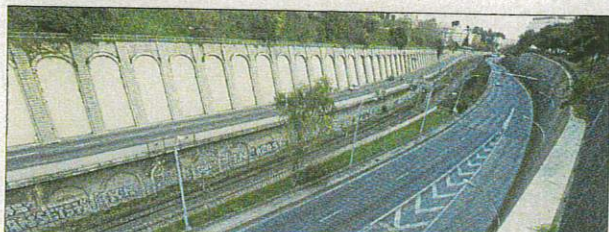
Tout de même, la petite famille s'est habituée à un certain calme : au bout de onze ans, elle peut enfin profiter de son balcon pour prendre le déjeuner, alors que « d'habitude, ce n'est pas très agréable ».

Les voitures, mais aussi les trains se font beaucoup plus rares, même s'ils n'ont

pas complètement disparu. Un répit bienvenu, surtout la nuit, ce qui n'est pas rien : « Quand ils passent, on a quand même une petite vibration, explique cette auxiliaire de puériculture de 36 ans. Ma belle-mère est venue nous rendre visite d'Abidjan et s'est retrouvée à devoir passer le confinement à Nice. Au début, elle était choquée, elle disait que le lit bougeait. Je lui ai dit : « Et encore, ça, ce n'est rien comparé à d'habitude ! » ».

Mais Deborah relativise beaucoup : l'habitude, le double vitrage... Elle a surtout hâte d'être lundi, pour reprendre le cours de sa vie normale. Elle a d'ailleurs senti que c'était le cas pour beaucoup de monde déjà : « Jusqu'ici, il y avait beaucoup moins de monde sur la voie rapide. Là, depuis quelques jours, ça revient. Il n'y a pas de bouchons, mais on entend les voitures et les motos sur la route. On sent que le déconfinement arrive ».

A. L.



La voie Mathis à Nice au premier jour du confinement : un bonheur pour les riverains de cet axe de circulation. Depuis quelques jours, et à l'approche du 11 mai, le trafic redevient peu à peu plus dense.
(Photo Dylan Meiffret)

La pénétrante de Grasse va bruiser de nouveau

Le confinement a fait des heureux malgré tout. Spécialement les riverains de la pénétrante Cannes-Grasse qui ont profité de la baisse du trafic routier pour apprécier le silence et les chants des oiseaux. Pour eux, le déconfinement n'est pas forcément une bonne nouvelle. Quoi que... « On a entendu les oiseaux pendant plus d'un mois. C'était nickel, confirme Philippe Dalmasso qui réside sur la route de Pégomas à quelques mètres de la pénétrante. Même si on est habitué au bruit depuis longtemps. Il faut cependant reprendre le travail et la vie doit repartir. Jusque-là, il n'y a pas de file d'attente le soir... cela va changer lundi ! » Pour Carole Achino du chemin des Alouettes, le calme est déjà terminé : « Pendant le confinement, il y avait

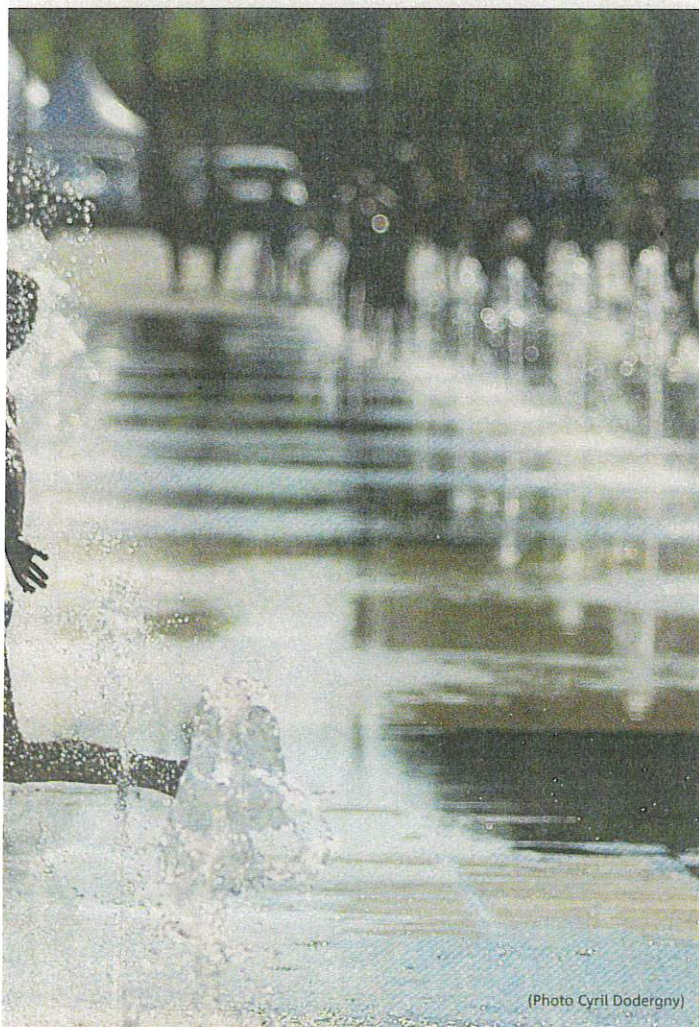


Philippe Dalmasso dans son jardin avec vue sur la pénétrante Cannes-Grasse.
(Photo R. K.)

beaucoup moins de camions, de bruit. Cela a repris depuis quelques jours. Et comme nous n'avons pas

de mur antibruit, on entend vraiment la différence. »

R. K.



(Photo Cyril Doderigny)

Dominique Monfort (Grasse)

« Le jour du déconfinement, j'inaugurerai une paire de chaussures achetée en Italie il y a quelques mois lors d'un délicieux séjour à Menaggio au bord du lac de Côme. Je ne les ai encore jamais portées et là, je les mettrai toute la journée. Ce sera comme un contre-sort pour éloigner de nous cette épidémie, mais aussi un rappel de la douceur de vivre pour qu'elle revienne pour tous. Et enfin, ce sera une salutation affectueuse pour l'Italie et les Italiens qui ont beaucoup souffert. »

T. Lacroix (Cagnes-sur-Mer)

« Tout d'abord, je n'ai pas besoin de psychanalyses ni de psychologues car heureusement je fais partie de ceux et celles qui vivent très bien leur confinement. D'accord je suis un « vieux » retraité de 74 ans et mon unique souci à la fin de ce confinement imposé est de pouvoir revenir au marché couvert de fruits et légumes de Vintimille (Italie) et de sa boucherie chevaline où je vais régulièrement tous les 15 jours. Hélas nous sommes encore obligés, mon épouse et moi-même d'attendre un peu ! »



« David Renré
Lundi après-midi :
j'enfourche ma Harley et je fais la Corniche, du littoral de Saint-Raphaël à Mandelieu, 70 km aller-retour. Merci pour vos infos pendant toute cette période. »

André Liot (Toulon)

« Chaud, cette reprise !
Après un difficile printemps
De jour en jour au fil du temps
Se trame un espoir de reprise
Dans nos écoles, nos entreprises.
Saurons-nous retisser les liens,
Dans le droit fil et point par point
L'esprit instruit, mieux étoffé,
Il faudra tout retrecoter.
Pourrions-nous remettre les pieds
Dans nos usines nos ateliers,
Retrouver nos restos, nos bars,
Y déguster un petit noir ? »

Ou devons-nous rester tapis
Furtivement faire nos sorties
Vite revenir à pas feutrés
Tel renard dans son terrier.
Pour éviter d'autres cassures,
Créer une chaîne solide et sûre,
Récupérer tous les morceaux
De l'économie en lambeaux.

Préparons un nouveau départ,
C'est coton mais chargé d'espoir
Osons repenser la pratique
Des « savoir-faire » dont on se pique. »

Georgia Bontemps (Nice)

« Je suis une femme de 87 ans et j'habite le quartier nord de Nice. Pendant le confinement, j'ai respecté les consignes données par nos élus. J'ai privilégié mon balcon ensoleillé et les magasins d'alimentation situés à quelques mètres de chez moi. Tout cela afin de pouvoir sortir au plus tôt et effectuer une visite qui me tient à cœur : me rendre au cimetière de

Saint-Dalmas-de-Tende. Petit cimetière niché en bas d'une montagne grandiose, une vue à couper le souffle et le chant des oiseaux ; un calme apaisant. De beaux souvenirs défilent devant la tombe de mon compagnon : une vie faite de voyages et d'amour. J'accompagne ce témoignage de quelques photos de nous deux. »



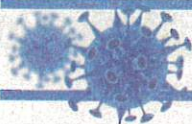
Gilbert Jourdan (Hyères)

« Après le confinement,
Je serai humble devant la beauté
d'un geste
Aussi naïf, aussi pur que l'amour
Pour y cueillir les roses rouges
Et les fleurs d'antan dans l'ivresse du soleil printanier.
Pour écouter ce vent léger chassant la brume légère
À la fin de l'hiver, dans la blancheur de l'aube
Avec le silence des fumées ocre virevoltantes
Entre plaines et vallons
Entendre le chant des loriots
Qui se marie aux couleurs de la verdure
Et ceux des coquillages dans le clapotis des vagues de la mer
Là où les roches brunes ont différents visages
Sous la lune qui se parfume de musique
Pour emplir le soleil de mirages
Sur les plages au sable clair »

Au coucher du jour, avec le murmure du vent
Jusqu'au bout de la nuit
Dans les secrets de la Voie Lactée
Avec le bruit et les arômes des sous-bois
Où tout n'est qu'émotion
Sur les chemins fragiles comme un support de papier
Couchés sur un parterre fleuri
Où s'élèvent de grands arbres bleus
Sur des terrasses verdoyantes
Pour y jeter pantalon et jupon
Au-dessus des moulins de la vie
Tout en écoutant les mille voix des fleurs
Qui ricochent en silence sur nos rives
Où la fin de l'amour donne la vie à une autre
Ce n'est pas le solfège qu'on nous enseignait
Qu'il faut deux noires pour une blanche
Dans ce monde où tous les humains sont égaux
Car il vaut mieux avoir du luxe dans son cœur que sur ses amis. »

André Issaurat (Nice)

« C'est avec une impatience non dissimulée que mon épouse et moi-même attendons ce jour où nous pourrions retrouver notre petit-fils Jules-Ange né le 19 mars, surlendemain du confinement. Nous le voyons depuis par visioconférence, mais le voir vraiment, le sentir, le respirer sera un bonheur infini. Ses parents et nous avons été très prudents depuis ce triste 17 mars. Ces retrouvailles représentent donc notre seul véritable projet pour la première journée de notre nouvelle vie. »



DÉCONFINEMENT

**Lucienne Jermann
(Saint-Raphaël)**

« Lorsque j'évoquais la fin du confinement, je faisais un saut de 76 ans en arrière et, dans ma mémoire, surgissait le souvenir de la Libération de ma petite ville natale. Mais, le 11 mai n'est pas une libération : l'ennemi est encore là, tapi on ne sait où, contre lequel on est démuné. Je ne peux faire de projets. Je n'ai que des désirs : revoir ma fille, serrer mon fils dans mes bras, ouvrir grand ma porte. Tant qu'il y aura un seul cas de Covid-19, il n'y aura pas de « 11 mai » pour moi. Une exception toute simple à la discipline que je me suis imposée depuis deux mois : avec les précautions nécessaires, je me hasarderai à la bibliothèque du centre culturel faire enfin provision de ces livres qui m'ont tellement manqué ! »

Pierre-Alexis et Aurélia (Le Cannet)

« Mon épouse étant enceinte, nous devons rester prudents ! Nous irons nous oxygéner à la Valmasque à défaut de pouvoir fouler nos plages mais surtout nous irons rendre visite à nos proches, à Nice, car c'est ce qui nous a le plus manqués. Dernière chose, et pas des moindres, un détour chez le coiffeur s'impose ! »



Catherine Chala (Èze)

« Premier jour de liberté ? Nous n'avons pas subi le confinement, ayant l'énorme chance d'habiter une maison avec une terrasse. Mais ce 11 mai est cependant pour nous un autre grand jour qu'il convient de ne pas oublier : nous fêterons nos 29 ans de mariage... Il faisait beau à Nice si mes souvenirs sont intacts. Nous espérons que le soleil sera également au rendez-vous ce premier jour. Alors c'est vrai que tous les ans nous nous offrons un petit ou grand restaurant. Cette année, malheureusement, ils seront dans l'obligation de rester fermés. Nous arroserons donc ce 11 mai, cet anniversaire de ma-

riage et le déconfinement, avec champagne bien sûr et en fouillant dans le congélateur avec un menu des plus festifs ! Confit de canard agrémenté de pommes grenailles poêlées et glace framboise rescapée des fêtes de fin d'année... Nous nous rattrapons plus tard au restaurant pour un menu plus élaboré. Jour 1 du confinement, nous avons presque oublié ce que nous faisons. Jour 1 du déconfinement, celui que l'on retiendra, celui de l'espoir, celui de nos souvenirs, tous ces bons et mauvais moments passés ensemble. Celui de l'amour qui perdure malgré tout. »

Pierrot

« J'habite dans un appartement à Nice et j'en ai marre de faire le tour du pâté de maison. Le 11 mai, au lever du jour, je me trouverai au bord de la Tinée afin de taquiner la truite. »

Poulpy (Nice)

« Lundi dès l'aube, je partirai... voir les fleurs de printemps sur les talus des cols de montagne et respirer une grande bouffée d'air pur, sans corona... Dès qu'ils seront ouverts, une balade dans les grands cols, Cayolle, Restefond, col des Champs, Larche, Lombarde pour respirer une goulée d'air italien. Dès que possible, aller déguster des champignons dans un restaurant italien, au « Fungo reale » à Valloriate, chez « Silvio ristorante terme » à Pigna (près de Vintimille), à « la Lorenzina » à Colle di Nava au-dessus d'Impéria. Aller revisiter Chianale le plus beau village du monde sur le versant italien du col d'Agnel. Et aller passer quatre jours en juin au superbissime festival de jazz de Laigueglia (du 18 au 21), auquel j'assiste depuis 12 ans chaque année. »

Liliane Soler (Nice)

« Confinée depuis mars à Saint-Martin-Vésubie, mon premier déplacement avant de rejoindre mon appartement niçois sera d'apporter un bouquet de lilas à ma vieille amie Lulu (89 ans) confinée seule dans son appartement et grande fervente de fleurs, puis de rendre visite à mes enfants. »



André Olant (Annot)

« Après le confinement, je rejoindrai mon atelier Annot 04 pour préparer mes sculptures d'après Covid et l'expo 2021. »



Anne Cumero (Grasse)

« Prendre ma voiture et faire 100 kilomètres avec délice. »

Emmanuel (Grasse)

« J'habite à Saint-Jacques à Grasse et travaille à Sophia Antipolis et je fais du télétravail trois jours par semaine depuis des années, et ça marche assez bien malgré la faible bande passante. Mais depuis que mon épouse et mes enfants sont confinés nous sommes cinq à nous partager 1.3Mbit/s pour faire des visios et des projets en lignes. C'est juste impossible. »

Tout cela alors que nous sommes dans une zone prioritaire pour l'installation de la fibre depuis plusieurs années. Heureusement que nous nous arrangeons entre nous. Après le confinement, je cours rencontrer le directeur régional pour le déploiement de la fibre et je vais essayer de comprendre à quelle échéance on pourra espérer passer à l'ère moderne. »



Politiquement Indiscret

Ça tweete

« On ne retournera pas voter un dimanche en juin mais les enfants iront tous les jours à l'école en mai... Une cohérence de plus ! »
Lionnel Luca, maire LR de Villeneuve-Loubet, lundi, 8 h 55.

« Je hais le déconfinement. Confiné chez moi, je suis bien. Je vais rester comme ça. Je vais laisser la rue, les heures de pointe, les attroupements, à ceux à qui ça manque... »
Jean-Raymond Vinguerre, élu écologiste grassois, lundi, 14 h 48.

« Docteur en sciences politiques, j'ai toujours trouvé mes recherches mineures par rapport aux sciences dures du fait de la subjectivité des sciences sociales. Mais à force d'entendre des pointures médicales dire tout et son contraire sur le Covid, je suis en train de changer d'avis. »
Xavier Garcia, leader du PS-06, lundi, 23 h 54.

« Il faudra bien un jour qu'on nous explique pourquoi il y a cette hécatombe en Europe de l'ouest censée avoir les systèmes de santé les meilleurs alors que la mortalité est bien inférieure partout ailleurs. »
Patrick Allemand, élu PS niçois, mardi, 8 h 26.

« L'insoutenable pénurie des masques et la débâcle des communicants de notre gouvernement à leur sujet marqueront à jamais l'histoire de la gestion française de la crise. Ils feront oublier les efforts colossaux consenties pour sauver des vies ainsi que notre économie. »
Khaled ben Abderrahmane, cadre de LREM-06, mardi, 10 h 16.

« Je ne reproche pas tant au gouvernement d'avoir fait des erreurs dans la gestion du Covid car l'exercice est complexe, je lui reproche d'avoir menti aux Français pour les masquer... C'est cela, plus que son amateurisme revendiqué, qui lui a fait perdre la confiance des citoyens. »
Benoît Kandel, élu Cnlp niçois, mardi, 19 h 36.

Sélection : F. M.

► Cael inquiet de la pénurie de produits anesthésiques



Président du Mouvement radical, social, libéral 06 et, par ailleurs, secrétaire général du Conseil régional de l'Ordre des médecins, l'urgentiste Hervé Cael alerte sur « la chute de 40 à 70 % » de la fréquentation des cabinets de ville et « la baisse significative » de l'activité non-Covid dans les services d'urgence. « Par crainte d'être contaminés, de nombreux patients diffèrent des consultations. Ce renoncement aux soins risque de conduire à des situations préjudiciables. Face à l'incertitude de l'évolution de l'épidémie de Covid-19, la prudence doit rester de mise. Mais aujourd'hui, les capacités médicales de ville et en établissements de santé permettent de faire face à tous les scénarios possibles », rassure-t-il. Le médecin niçois s'inquiète toutefois « d'une nouvelle embûche, la pénurie de produits d'anesthésie. Cela devient si critique que les autorités ont interdit les commandes directes aux laboratoires et instauré une gestion centralisée par les agences régionales de santé. Ce rationnement entraînera des restrictions dans la nécessaire reprise de l'activité de blocs opératoires. La tension mondiale sur les produits d'anesthésie va obliger à différer des interventions nécessaires, que les équipes soignantes peuvent pourtant assurer dans des circuits sécurisés hors Covid-19. »

► Les revendications du PCF pour réduire les inégalités

La direction collégiale du Parti communiste azuréen, ainsi que les maires Francis Tujague (Contes), Noël Albin (Touët-de-l'Escarène), Joël Gosse (Bendejun), Christian Meyffret (Saint-Antonin) et la conseillère départementale Valérie Tomasini redoutent que « la crise sanitaire se double d'une grave crise sociale dans le département » où, disent-ils, « chômage et inégalités explosent ». Ils demandent donc à l'État, à la Région et au Département, de prendre ou d'accompagner les mesures suivantes : « Allocation exceptionnelle de 300 euros par mois pour les foyers sous le seuil de pauvreté, garantie que la prime de 1 000 euros sera bien versée aux personnels de santé et salariés mobilisés, égalité salariale immédiate pour les femmes, protection renforcée contre les violences sexistes et homophobes, gratuité des transports collectifs et des masques, gel des loyers et des échéances de prêt des familles comme des entreprises, aides financières et commandes publiques pour financer la perte d'activité de ces

dernières, réquisition de chambres dans les grands hôtels pour accueillir en congés solidaires personnels de santé et familles modestes, réduction de la surface des plages privées pour garantir sur les plages publiques un accueil respectueux de la distanciation sociale, aides aux artistes et techniciens privés de spectacles, travaux pour supprimer les zones blanches Internet dans les Alpes-Maritimes... »

► Lutchmayah hostile à la géolocalisation



Ancien cadre du PS azuréen, Dario Lutchmayah, président de la Fédération des Outre-mer de Paca, estime que la nécessité de préserver des vies ne justifie pas de prendre des mesures contraires à nos grands principes. « La géolocalisation peut être dangereuse pour nos libertés individuelles. Si on adopte le système de tracking, la boîte de Pandore sera ouverte et où s'arrêtera la tentation de l'espionnage ? » Il s'interroge de surcroît : « Le fameux tracking peut-il être efficace quand treize millions de Français n'ont pas de smartphone ? Singapour, premier État à utiliser la géolocalisation pour éviter la propagation du virus, a dû se résoudre au confinement. D'autres pays ayant opté pour ce système ont vu à peine 3 ou 4 % de la population l'utiliser. » Pour lui, l'efficacité face au virus passe « en priorité par dépister au maximum la population, essayer les remèdes tels que l'hydroxy-chloroquine et distribuer gratuitement des masques, car on ne peut les faire payer quand une bonne partie de la population est au chômage partiel et que les charges fixes pesant sur les ménages continuent à courir. »

► Le Centre LGBT a écrit à Schiappa

Le Centre LGBT (lesbiennes, gays, bi, trans) Côte d'Azur s'est associé à un courrier adressé à Marlène Schiappa, la secrétaire d'État chargée de la Lutte contre les discriminations, par un collectif de 61 associations. Ces dernières l'interpelleront sur les conséquences de la crise sanitaire pour les personnes déjà fragilisées et exposées aux violences : jeunes vivant dans un cadre familial homophobe, travailleurs du sexe sans revenus, demandeurs d'asile, seniors en rupture de liens familiaux, etc. Entre autres suggestions, indique Hélène Papadoperakis, coordinatrice du Centre LGBT Côte d'Azur, le collectif appelle la ministre à « mettre en place d'urgence des mesures de protection, accompagnées de moyens financiers suffisants pour soutenir les publics concernés et les associations de terrain,

dont doit être prise en compte l'expérience en matière de réduction des risques, de santé et de prévention, au regard de leur efficacité avérée, dans la lutte contre le sida notamment. »

► Appels à la reprise des rassemblements culturels

Soixante-six parlementaires, dont le député LR Bernard Brochand, ont cosigné, dans *Le Figaro*, une tribune de leur collègue des Côtes-d'Armor Marc Le Fur, invitant le gouvernement à réautoriser les rassemblements dans les lieux de culte avant la date prévue du 2 juin. Une date également jugée « discriminatoire » par Patrick Monica, président du Parti chrétien-démocrate azuréen, dont le leader national, Jean-Frédéric Poisson, qui estime « la liberté de culte menacée », a déposé mardi un référendum-liberté auprès du Conseil d'État pour contester cette décision. Ce référendum-liberté a été transmis au Premier ministre ainsi qu'au ministre de l'Intérieur et des Cultes, afin qu'ils fassent part de leurs observations, dans le cadre de la procédure contradictoire. Édouard Philippe a indiqué que « si la situation sanitaire ne se dégrade pas dans les premières semaines de la levée du confinement, le gouvernement était prêt à envisager la reprise des divers offices religieux à partir du 3 mai ».

► Concept de santé unique : Dombreval sonde Vèran



Après avoir signé une tribune sur « la nécessité d'une approche sanitaire globale, décloisonnant saines humaine, animale et environnementale », à l'heure où « les infections zoonotiques constituent une menace croissante, par franchissement de la barrière d'espèces à l'homme », le député LREM Loïc Dombreval vient d'écrire au ministre de la Santé, Olivier Vèran, pour lui demander de quelle façon il compte œuvrer pour « valoriser le concept d'une seule santé et supprimer le cloisonnement entre les sciences environnementales et les sciences médicales humaine et vétérinaire ». « En effet, précise-t-il, 60 % des maladies infectieuses connues sont d'origine animale et l'importance des zoonoses ne cesse de croître, 75 % des maladies humaines émergentes environ étant zoonotiques. Les salmonelles, les leptospiroses, la brucellose, la rage, la tuberculose, la maladie de Lyme sont, par exemple, présentes dans la majorité des pays. Les encéphalites virales comme l'encéphalopathie spongiforme bovine et l'influenza aviaire (H5N1) sont des zoonoses plus graves encore. »

► Pauguet invite à soutenir les professions de plein air

Le député LR Eric Pauguet a écrit au ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, pour lui demander d'élargir les aides destinées aux entreprises aux acteurs para-touristiques de plein air. « Les activités touristiques sportives telles que le golf, la plongée, le ski nautique, le canyoning ou la randonnée sont particulièrement impactées par cette crise car elles réalisent la majeure partie de leurs prestations durant les périodes de vacances, avec de graves conséquences annexes sur des milliers d'emplois saisonniers », souligne-t-il.

TH. P.

L'humeur

de
Thierry
Prudhon

Châinon

J'ai beau user mes fesses sur une selle depuis cinq décennies, tout ce qui est excessif me cabre. Ainsi de la soudaine et frénétique passion des collectivités pour le vélo : après avoir tant peiné à lui consentir une vraie place, elles lui déroulent le tapis vert à tout bout de chemin. Il est le nouveau totem à vénérer séance tenante ! Comme tout effet de mode, celui-ci, si opportun soit-il, ne va pas sans surenchère. L'emballlement est tel, l'injonction si vertueuse, qu'on oublierait presque que pédaler ne résorbera pas toutes les thromboses. La bicyclette ne sera demain qu'un des divers maillons d'une chaîne de mobilité qui va s'étouffant. À côté des transports en commun et, qu'on le veuille ou non, de la voiture. Irréductible, elle qui comblera toujours des aspirations durables : le sens de la famille et du confort, le goût de la liberté et du plaisir.

La phrase

« J'appelle à la mesure et à l'intelligence de chacun, à l'aube du déconfinement, afin que cessent les logiques de politique politicienne. Tenter de transformer la crise sanitaire en tribune électorale serait indigne. Nous devons avoir la capacité de faire taire le calcul politique qui ne sert aucun intérêt. »

Thomas Cohen, délégué des jeunes du Modem 06.

Le numéro

04 89 04 24 00

La ligne téléphonique dédiée par le Département aux parents de collégiens rencontrant des soucis informatiques. Un technicien y répond à leurs interrogations relatives aux problèmes d'accès à l'Espace numérique de travail ou autres, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30. Pour les élèves ne disposant pas de matériel informatique à domicile, les collèges peuvent par ailleurs prêter des tablettes fournies par le conseil départemental.



L'ÉCO

Les Déconfinés de l'IT
viennent en aide
aux informaticiens
azuréens **P 38 à 44**

DÉCONFINEMENT

Jour J



ENFIN LIBRES ?

P 2 à 11

(Photo: Clement Tiberghein)

Tout ce qu'il faut savoir
sur le déconfinement
dans les Alpes-Maritimes

Port du masque :
l'arrêté niçois
attaqué

Des signes
inquiétants
en Allemagne

Cahier central



Tous les
jours
12 pages
pour vous
distraindre
à domicile

Fondation
Don Bosco - Nice
(Extremat - Dalmi-Prosser - Interact)

LYCÉE PROFESSIONNEL - CFA

**PORTES OUVERTES
VIRTUELLES**



Établissement privé sous contrat d'association avec l'État

Rendez-vous sur notre site :
www.donbosconice.eu

© Photo : Stephen TAYLOR 2018 - Maquette et impression réalisées par la section des Industries Graphiques du Lycée Don Bosco - Nice - Visuel réalisé par M. Matthieu DOREAU (TPG)

UNE-Nice 1

Saint-Jacques : le plan de circulation « d'utilité publique »

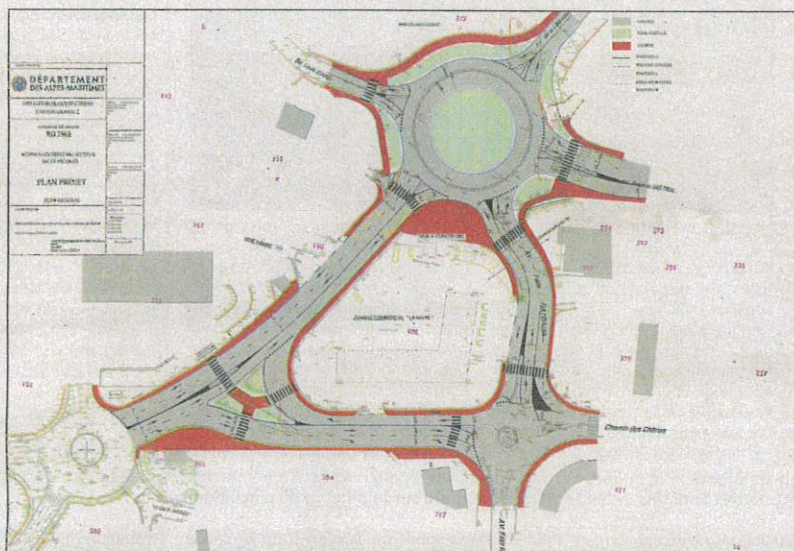
Le préfet vient d'autoriser la procédure d'expropriation de la parcelle qui bloquait la concrétisation du nouveau plan de circulation à la Halte

Depuis plus de deux années, le maire de Grasse, Jérôme Viaud bataille pour faire aboutir le projet du « rond-point de la halte », au centre d'un projet de réorganisation de la circulation dans le quartier de Saint-Jacques, en collaboration avec le département. Car des bouchons empoisonnent — en temps normal — le quartier par lequel transitent 20 000 véhicules par jour. Avec des pics atteignant 2 900 voitures par heure le matin et 3 200 le soir.

Expropriation des 57 m²

Le 5 mai dernier, en plein confinement, un grand pas venait d'être franchi. En effet, le préfet des Alpes-Maritimes a pris un arrêté de déclaration d'utilité publique de ce projet visant à fluidifier le trafic très dense.

Une belle avancée, car une parcelle privée de 57 m² appartenant à la copropriété Halte Saint-Jacques bloquait jusqu'alors sa concrétisation. Par cet arrêté, le conseil départemental est autorisé à acquérir, soit à l'amiable, soit par voie d'expropriation, dans un



Le futur plan de circulation de Saint-Jacques censé améliorer la fluidité du trafic. (DR)

délai de cinq ans, la parcelle nécessaire. Si quelques personnes se sont opposées à ce projet, le com-

missaire enquêteur de l'enquête publique qui s'est tenue du 20 janvier au 7 février dernier, avait émis

un avis favorable début mars. Rien ne s'oppose donc plus à la mise en œuvre du nouveau plan

de circulation dont le coût a été estimé à 680 000 euros. Bien au-delà des seules problématiques de circulation, ces aménagements ont pour ambition d'apporter une meilleure sécurité pour les piétons, une meilleure accessibilité aux personnes à mobilité réduite, moins de pollution sonore et des gaz d'échappement.

Les changements envisagés sont les suivants :

1/ Passage de 1 à 2 voies dans les sens ouest/est sur le chemin des Chênes, avec création d'un tourne-à-droite en entrée du giratoire C.

2/ Réaménagement du rond-point de la Halte qui sera rétréci pour faciliter l'insertion des véhicules depuis l'avenue Félix Reybaud (pente actuelle à 13 %).

3/ Suppression du mouvement tourne-à-gauche, depuis le chemin des Chênes vers la route de Peymeinade. Conséquences, les véhicules devront tous passer par le rond-point de la Halte.

4/ Création de deux voies montantes et maintien de la voie descendante sur l'avenue Félix-Raybaud. G.A.

Ecole : le maire de Cabris revient sur les raisons de son choix

À Cabris, la rentrée scolaire aura lieu le 14 mai prochain. Pierre Bornet, le maire qui est aussi chirurgien et chef de service à l'hôpital de Grasse, envisage cette reprise avec sérénité et optimisme. Et de définir les raisons de sa décision en trois points : « En premier lieu, les enfants ne développent pas de cas grave de l'épidémie, ensuite le virus est en régression et je ne crois pas à une seconde phase. Enfin, il faut relancer l'économie et permettre aux parents de reprendre leurs activités. »

Discipline, bon sens

Toutefois, le premier magistrat rappelle les mesures inhérentes au déconfinement : « Une dépose-minute des enfants, le port du masque obligatoire pour les parents, pas de regroupement devant l'école et, surtout, éviter que les grands-parents viennent chercher leurs petits-enfants. » Faire preuve de bon sens en toutes circonstances sera le fer de lance de cette reprise. La cantine sera assurée avec

un service de repas froids. Le périscolaire fonctionnera également. La rentrée s'effectuera de façon échelonnée. Enfin, les travaux du groupe scolaire ayant commencé, deux parties bien distinctes ont été aménagées pour éviter tout problème. Et Pierre Bornet de préciser « qu'il n'aurait jamais pris la décision de réouverture s'il suspectait le moindre risque pour les enfants comme pour les adultes. » Une précision qui rassurera les parents. Et là, ce n'est pas le maire qui parle mais le médecin !

CORINNE JULIEN BOTTONI



Le maire et son adjointe aux écoles, Caroline Collet, très confiants à la veille de la prochaine rentrée. (Photo C.J.B.)

A partir du 14 mai

L'école fonctionnera en alternance 1 jour sur 2 selon le planning établi en fonction des effectifs de groupes, des moyens d'encadrement pour que la rentrée soit progressive. **Jeudi 14**, les CP à 8h20, CE1 à 8h10, CM1 à 8h10. **Vendredi 15**, les GS à 8h20, CE2 à 8h20, CM2 à 8h10. **Lundi 18 mai** les PS à 8h30, CP à 8h20, CE1 à 8h20, CM1 à 8h10. **Mardi 19 mai** les MS à 8h30, GS à 8h20, CE2 à 8h20, CM2 à 8h10. **A partir du 25 mai** : lundi et jeudi : PS, CP, CE1, CE. **A partir du 25 mai** : lundi et jeudi : PS, CP, CE1, CE2, CM1. **Mardi et vendredi** : MS, GS, CE2, CM1, CM2. Les horaires de rentrée ne changent pas. En cas d'absence d'un enseignant, les élèves ne seront pas répartis dans d'autres classes.

Le club du Plan Hi Fitness définitivement fermé

C'est une victime directe du confinement due au coronavirus. La salle de sport et courts de squash Hi Fitness du Plan-de-Grasse a fermé définitivement ses portes depuis la fin avril. Une situation qui navre les nombreux adhérents qui avaient fait de ce lieu leur endroit préféré pour pratiquer leur sport favori. Géraldine, Thierry, Vicky, Joël et les autres profs faisaient l'unanimité par leurs compétences. Une fermeture qui laisse un goût amer à de nombreuses personnes. C'est sur la page Facebook que Thierry Mascarello a expliqué la situation et les causes de cette ferme-

ture définitive. « Avant le Covid-19, nous étions en redressement. Mais tout allait bien avant le 15 mars où on a dû fermer en perdant énormément de chiffre d'affaires. Au mois d'avril, nous avons perdu 60 % de ces prélèvements (abonnements). On a demandé beaucoup d'aides à l'État mais on n'en avait pas le droit. Le tribunal nous a mis en liquidation et a ordonné la fermeture définitive du club... L'aventure Hi Fitness s'arrête là. » C'est une page qui se tourne avec le départ forcé du tandem Géraldine et Thierry de Hi Fitness après plus de 11 années au club. R. K.



Les courts de squash de Hi Fitness ne vont plus accueillir les joueurs au Plan-de-Grasse. (DR)

DÉCONFINEMENT

NOUVELLE VIE



P2 à 15

Première journée
de déconfinement
en douceur

Quel plaisir de
pouvoir aller
chez le coiffeur !

L'attestation
pour se déplacer
à plus de 100 km

Bienvenue
à VOUS !
Tous les jours
12 pages
pour vous
distraindre
à domicile

Cahier central

**LES
BONNES
AFFAIRES**

Mesures sanitaires en vigueur
respectées dans notre magasin

Marc Cohabit Litier de Père en fils depuis 1921

LE BON LITIER

7, avenue Notre Dame (angle rue Léopante) - NICE
04 93 85 12 98 - www.lebonlitier.com

TOUT POUR VOS NUITS

LITERIE, CANAPÉS, CONVERTIBLES, ARMOIRES LITS, LINGE DE LITS, OREILLERS...

RÉOUVERTURE



A partir de 990€

ESPACE CONVERTIBLE
DEPUIS 1921

6, av. Notre Dame (face au Bon Litier) - NICE - 04 93 62 23 54

Parfumeurs de Grasse : effluves de reprise ?

Les maisons historiques de parfum, fleurons touristiques du patrimoine local, sont très inquiètes pour la saison d'été. Deux sur trois ont rouvert leurs boutiques. Pas les usines-musées

Comment sentir la délicatesse d'une fragrance, visiter une usine à parfums ou confectionner son propre jus, un masque sur le nez ? Un paradoxe auquel sont confrontées les grandes maisons de parfums grassoises. Ces fleurons touristiques du patrimoine local n'ont pas toutes la même stratégie de déconfinement. Mais toutes sont des entreprises qui souffrent.

Galimard : « gros choc »

Hier, Galimard, créé en 1747, a rouvert ses boutiques de Grasse et d'Eze mais n'a accueilli qu'une poignée de clients. Employées masquées, accès limité, gel hydroalcoolique. En revanche, l'usine-musée reste fermée au public. « Pendant le confinement, la production a continué en effectif réduit car on a fait un peu de vente en ligne », indique Stéphane Roux, directeur adjoint de cette maison familiale. La crise est subie de plein fouet. « C'est un gros choc car nous fonctionnons beaucoup avec la clientèle étrangère. Certaines agences de tourisme ont fait un trail sur 2020. On va miser sur le tourisme local. Difficile de se projeter mais cela va être assez difficile. » Certains



Chez Galimard (à gauche) comme chez Fragonard (à droite), les boutiques ouvertes depuis hier, ont accueilli leurs premiers mais rares clients.

projets, comme l'ouverture d'une nouvelle boutique au cœur du centre-ville de Grasse, ont dû être reportés à juillet. Si la pérennité n'est pas en péril, le chef d'entreprise, qui gère 70 employés, milite pour que « le chômage partiel soit maintenu jusqu'à l'année prochaine pour les entreprises

de tourisme. On va essayer d'éviter de se séparer de certains salariés ».

Fragonard : production encore à l'arrêt

Chez Fragonard, c'est la première fois, depuis sa création en 1926, que les lignes de fabrication sont à l'arrêt.



« La production n'a pas repris car nous avons du stock pour fournir nos boutiques qui ont toutes rouvert », déclare Agnès Webster Costa, présidente du conseil d'administration de la parfumerie grassoise. Soit une vingtaine de points de vente à Grasse, Nice, Cannes, Marseille, Paris ou Milan qui ont

adopté les mesures sanitaires idoines. En revanche, les expositions estivales prévues au musée Fragonard sont reportées en 2021 et 2022. Économiquement, l'inquiétude prédomine : « 50 % de notre chiffre d'affaires vient des touristes étrangers. On va mettre toutes nos forces à sauver notre entre-

prise. » La carte à jouer ? Le *made in France*, l'éthique écologique et sociale. Un engagement qui s'est concrétisé durant le confinement. Outre son stock d'alcool, Fragonard a offert 29 000 produits – crèmes pour les mains – aux soignants des hôpitaux de Paris et de Cannes, dont 13 000 savons et gels douche au Secours populaire. « On reverse aussi 10 % des ventes en ligne d'avril et de juin à l'Assistance publique et Hôpitaux de Paris. C'est normal pour nous de participer à l'effort national », estime Agnès Webster Costa.

Molinard joue la prudence

Une solidarité qui a aussi été le choix de Molinard, fondé en 1849, qui a donné ses réserves d'alcool et offert savons et crèmes aux soignants. Mais l'entreprise d'une quarantaine de collaborateurs n'a pas rouvert ses boutiques de Grasse, Nice et Paris. « Je préfère jouer la prudence » annonce Célia Lerouge-Bénard, 5^e génération de dirigeant. Cela coûte plus cher d'ouvrir que de rester fermé. On s'attend au pire pour cet été. Observons ce qu'il se passe. On ouvrira quand on sera prêts. »

GAILLE ARAMA
garama@nicematin.fr

Hôtelier à Juan-les-Pins : « La vie reprend, sauf pour nous »

« La vie reprend sauf pour nous... » Isabelle et Jean-Christophe exploitent depuis vingt ans, 61, chemin Founel-Badine, à Juan-les-Pins, l'hôtel et résidence hôtelière deux étoiles Astor. À l'inverse de beaucoup d'établissements, ils ont décidé de rester ouverts pendant la période de confinement. Mais s'ils ont eu quelques clients (déplacements professionnels, personnes venues se confiner chez eux), la période a été particulièrement calme. « En avril, nous avons fait 850 euros de chiffre d'affaires au lieu de 30 000 euros, déplorent ces hôtes de 19 chambres et studios. Cette semaine devait être celle du Festival de Cannes, notre meilleure semaine. Aujourd'hui, nous avons zéro client. Au final, comme il n'y



L'hôtel Astor à Juan-les-Pins est resté ouvert pendant le confinement mais a eu très peu de clients.

a aucune circulation, nous sommes fermés de fait. Le confinement perdure ! »

Et les prévisions pour les pro-

chains mois ne sont pas optimistes. « Nous avons une vingtaine de nuitées de prévues en mai. Soit environ 900 euros de chiffre d'affaires

au lieu de 35 000 euros d'ordinaire », confie le responsable, qui réalise normalement 80 % de son chiffre d'affaires annuel entre mars et octobre avec une clientèle à 70 % étrangère.

« Garder le moral »

Évidemment, les gérants ont perçu des aides de la part des impôts et de l'Urssaf (environ 4 000 euros) et une facilité pour emprunter de l'argent (banque, Région et CCI). Mais loin d'être suffisant pour ce couple de 58 ans. « Aujourd'hui, on a déjà un déficit de 50 000 euros de chiffre d'affaires. Et vu nos perspectives... On espère faire une saison du 15 juin au 15 octobre. Mais on imagine qu'elle sera tronquée avec essentiellement une clientèle

franco-française. On attend de voir... Mais on sait que l'on va commencer l'hiver avec une trésorerie proche de zéro. Et on devra alors commencer à rembourser les emprunts que nous avons contractés. » De quoi s'attendre à des jours particulièrement difficiles si d'autres aides, – « autre que les emprunts » – ne viennent pas combler ces pertes. « On se demande si on va réussir à rembourser les emprunts et si on va survivre... » Malgré tout, le couple essaie de « garder le moral » en regardant le bon côté du confinement : « Nous avons consacré deux mois à tout réparer, tout nettoyer. C'est pimpant, prêt à retrouver du monde. »

V. B.
vbllanger@nicematin.fr

JUSTICE

Grasse : la concubine vindicative menace l'avocat de l'ex-épouse

Lilila, une jeune Grassoise de 20 ans, n'a pas supporté de voir son concubin, récemment sorti de prison, souffrir de la séparation d'avec son fils. Divorcé de sa mère, celle-ci lui refuse la garde alternée, pourtant obtenue après décision du juge aux affaires familiales. Il a été condamné à 18 mois de prison dont 12 avec sursis mise à l'épreuve pendant 3 ans pour des faits de violences conjugales, et son ex-épouse ne semble en effet pas prête à lui confier leur enfant. Pour l'aider à traverser cette situation délicate cette mère inquiète, qui a déjà subi ces épreuves, a fait appel à un avocat au barreau de Grasse. Assistée de son conseil et se rendant au tribunal pour un nouveau rendez-vous, elle croise la route de Lilila, la nouvelle concubine, qui ne semble pas apprécier la présence et le concours actif de l'auxiliaire de justice, au service de celle qu'elle considère comme la seule responsable de ses tourments.

Et de ceux de son concubin qu'elle fréquente depuis trois ans.

Rencontre fortuite ou préméditée, le 4 décembre dernier, le fait est que l'affaire tourne mal et que des menaces fusent de la bouche de Lilila visiblement énervée, s'adressant à l'avocat : « On va s'en prendre à toi et à ton enfant. S'il est malade, c'est par ta faute. On sait où il est scolarisé. C'est une honte de plaider un tel dossier » et divers autres propos désagréables suivant des informations « qu'elle a recherchées sur internet » ce qu'elle déclarait mardi, convoquée à la barre du tribunal correctionnel de Grasse. Elle était poursuivie pour « menace envers un avocat pour l'influencer ».

« Je trouvais la situation injuste »

« Un sérieux dérapage, des propos inacceptables, étayés par des recherches délibérées afin d'intimider à dessein », dira le procureur de la République, requérant 4 mois de sursis probatoire.

Sans mention sur son casier judiciaire la jeune femme qui travaille en maison de retraite reconnaîtra les faits en déclarant aussi : « Je me suis emportée parce que je trouvais la situation injuste. Mais ce n'étaient que des paroles en l'air, j'exprime des regrets, je reconnais avoir fait du mal, aujourd'hui je ne suis pas dans les mêmes dispositions. » Aux intérêts de sa cliente, Maître Luc Tran Duy demande de l'indulgence « pour quelqu'un de fragile qui a passé 10 heures en garde à vue avant d'être placée sous contrôle judiciaire, victime d'un coup de sang en prononçant des paroles qui allaient au-delà de ses pensées. C'est une femme amoureuse. »

Le tribunal condamnera Lilila à 70 heures de travaux d'intérêt général et à un euro symbolique à verser à titre de dommages et intérêts à la partie civile. Pas d'inscription au bulletin B2 de son casier judiciaire, ce qui lui permettra de poursuivre ses activités professionnelles notamment dans la vie associative.

J. S.

MOUANS-SARTOUX

Il menace des soignants avec un marteau

La semaine dernière, un couple de Mouansois arrive aux urgences du centre hospitalier Clavary de Grasse. La femme âgée de 28 ans présente une blessure au pied. Pour des raisons encore floues, une dispute éclate au sein du couple à son arrivée au service des urgences. Visiblement très agacé, l'homme, âgé de 23 ans, sort un marteau et se met à injurier et menacer le personnel médical dans l'espoir de faire accélérer la prise en charge. Dans cette atmosphère très tendue, la femme, qui ne s'était pas blessée par son conjoint, refuse finalement d'être examinée par un médecin. Les deux individus quittent l'hôpital. L'homme, en reculant au volant de son véhicule,

manque de renverser deux aides-soignantes sur une plateforme.

Ces dernières se feront copieusement insulter et menacer par le conducteur. Les policiers viendront interpellé l'individu le soir même à son domicile.

Placé en garde à vue prolongée, l'homme a nié être l'auteur de la blessure de sa conjointe. Malgré des faits enregistrés sur les caméras de surveillance de l'hôpital, il affirme ne pas avoir menacé le personnel soignant. S'il a été relaxé pour violence conjugale, l'homme a écoupé de quatre mois d'emprisonnement avec mandat de dépôt pour les faits qui lui sont reprochés contre les soignants.

M. R.

Philippe Riba
AUDIOCONSULTPrenez dès à présent rendez-vous
pour une meilleure audition

77 bd de la République 06400 Cannes - 04 93 99 44 80

POINT INFORMATION COVID-19

Chez AUDITION CONSEIL
votre sécurité est notre priorité

Pour nos spécialistes, le bien-être et la santé de tous ont toujours été une priorité. Aujourd'hui plus qu'hier, nous sommes engagés et équipés pour pouvoir vous accueillir dans les meilleures conditions sanitaires possibles.

Votre spécialiste AUDITION CONSEIL adapte ses procédures pour vous accueillir en toute sécurité et continuer à prendre soin de vous et de vos oreilles.

Quelques consignes à suivre :

Prenez rendez-vous
avant tout
déplacementPortez
un masqueRespectez les
gestes barrières
et les distances
de sécuritéLavez-vous les mains
avec le gel
hydroalcoolique
mis à votre dispositionVérification et
nettoyage gratuits
de vos aides auditives toutes marquesTest⁽¹⁾ et Essai⁽²⁾
gratuitsvous attendent
sur RENDEZ-VOUS

AUDITION CONSEIL, N°1 de la correction auditive ■ auditionconseil.fr



AUDITION CONSEIL

Une équipe de spécialistes
à votre service

Audioprothésistes D.E.

Cannes Hoche
3 rue Hoche
Face Galeries Lafayette
Parking gratuit sur demande
04 93 99 55 58Cannes Carnot
91 bd Carnot
Face av. des Anglais
Bus Millon
04 93 68 62 60Le Cannet
Rocheville
65 av. F. Roosevelt
Face Leclerc Rocheville
04 93 43 64 71Le Cannet
Carnot
112 bd Carnot
À côté de Mercedes
04 93 46 81 25Mandelieu
571 av. de Cannes
Face sortie autoroute A8-40
Parking Escota Gratuit
04 93 93 39 82Mougins **Nouveau**
616 av. Saint-Martin
Face à Grand Frais
Parking Gratuit
04 92 98 19 64AUDITION
CONSEIL

DÉCONFINEMENT

PLAGES : OUI, MAIS...

P 2 à 16



Ouvertures possibles
mais très encadrées
dès ce week-end

Chronique d'une
rentrée pas
comme les autres

Ces métiers
qui nous ont
tant manqué

TOUCONFORT

L'HYGIÈNE DE VOTRE LIT N'A PAS DE PRIX

NORMES FRANÇAISES

Réservation possible
PAR TÉLÉPHONE

Livraison
RAPIDE

Service Livraison
Contractuel

NORMES SANITAIRES



PRIX EN FOLIE

SUR STOCK

STOCK NEUF MATELAS SOMMIERS
LITS ESCAMOTABLES CANAPES LITS



33/35 Av. de la République - BEAUSOLEIL - www.touconfort-literie.com **04 93 78 30 52**

PÉGOMAS

L'opération « tranquillité commerces » en place au Potager d'Amour

Après la théorie, la pratique. Les gendarmes de Pégomas sont venus informer les bénévoles qui œuvraient encore dans la salle Mistral pour la fabrication des masques, il y a quelques jours. L'objectif : présenter l'opération tranquillité entreprises et commerces ainsi que celles menées auprès des soignants, des seniors et lors des vacances. Une initiative de la gendarmerie des Alpes-Maritimes dont on peut bénéficier en remplissant un formulaire disponible en ligne.

Une relation de confiance

« La crise sanitaire actuelle et ses conséquences économiques ont mis en exergue l'impérieuse nécessité de densifier notre action, indique la cellule communication de la gendarmerie des Alpes-Maritimes. C'est ainsi que le



Au Potager d'Amour, c'est une histoire de famille. Gilles Ammour travaille avec ses filles, Laurine et Océane. (Photo Cl. C.)

groupement de gendarmerie est en mesure, quotidiennement, de conseiller, d'accompagner et aider les entreprises et commerces tant dans leur activité quotidienne que dans le cyber-espace et notamment dans la reprise progressive en vue du déconfinement.

Au Potager d'Amour, route de la Fènerie, il était évident de bénéficier de ce service. « Les gendarmes passent déjà régulièrement

dans la zone commerciale, témoigne Gilles Ammour, à la tête du Potager d'Amour. Quand ils m'ont proposé d'adhérer à l'opération tranquillité entreprise et commerces, j'ai tout de suite ac-

cepté. » Au fil des années, c'est une relation de confiance qui s'est installée entre le commerçant et les gendarmes de la commune. « Leur présence est rassurante pour tout le monde, même pour les clients, et c'est une sécurité pour nos commerces, poursuit-il. La nuit je les croise souvent, vers 2 h du matin, quand je reviens du marché. »

Et il n'y a pas que l'aspect sécuritaire. « Ils nous donnent des conseils pour mieux se protéger et travailler en toute sérénité, précise Océane Ammour, la fille aînée de Gilles qui lui prête main-forte à la boutique. Nous sommes vraiment contents des relations que nous avons établies avec les gendarmes. La plupart sont d'ailleurs devenus des clients. »

CLAIRE CAMARASA
camarasa@nicematin.fr

Tous les services proposés

► Le dispositif facilite les dépôts de plainte qui peuvent être faits à domicile ou sur le lieu de travail.

► Les gendarmes surveillent les domiciles des personnels soignants en procédant à des vérifications de leur lieu de résidence, de jour comme de nuit, en semaine mais également le week-end.

Savoir +

covid19-conseils-entreprises 06@gendarmerie.interieur.fr
ou au 07.89.05.19.94.
twitter @06Gendarmerie
Facebook @Gendarmerie.alpes.maritimes

GRASSE

« Une voix pour elles » informe à Auchan

Cela fait froid dans le dos et pourtant c'est la dure réalité. Durant cette période de confinement, les violences familiales et surtout conjugales ont augmenté de plus de 30 %. Pour aider les femmes qui souvent se taisent, par peur de représailles, l'association « Une Voix pour Elles » a tenu un stand dans la galerie marchande du centre commercial Auchan.

Pour la présidente, Marie Steichen, « cette démarche permettra aux femmes de noter les informations et de savoir où se diriger. »

« Tu n'es pas seule »

Sur l'affiche et les flyers, la phrase « Tu n'es pas seule » est traduite en sept langues. On y trouve les numéros à appeler en cas d'urgence ainsi que les sites et les mails de l'association.

Ce type de violence qui se déroule dans l'intimité reste encore, hélas, un sujet tabou. Comme le souligne Loetitia, membre de l'association, « notre mouvement prône la libération de la parole, en particulier celle des femmes ! Nous organisons des ateliers dirigés



Le stand de l'association a permis de trouver nombre de renseignements et de contacts. (Ph. CJB)

par des bénévoles. Par le biais de ces rencontres ludiques, la parole se libère et l'on se confie plus facilement. »

L'association a reçu une dotation de la « Fondation des Femmes » de Paris, sous l'égide de sa présidente Anne-Cécile Mailfert, mais aussi une aide alimentaire pour les femmes et les enfants qui se retrouvent dans la rue, trois ordinateurs et trois lignes téléphoniques. Plus de vingt bénévoles, éducatrices et autres assistantes sociales ont mis leurs compétences au service de l'association. Conscient du rôle important tenu par l'association, le maire Jérôme Viaud, a proposé de

recevoir les responsables à l'hôtel de ville, le plus rapidement possible. Gageons que d'autres grandes surfaces, à l'image d'Auchan, dont la directrice Lucille Evrard souhaite renouveler l'expérience, accueilleront à leur tour l'association. N'oublions pas, comme le souligne la psychologue Valeria Salomé que « pour mettre fin au cycle de la violence conjugale, rien ne vaut le dialogue ouvert. La parole osée, posée et accueillie demeure un remède puissant. »

CORINNE JULIEN BOTTONI

Une Voix pour Elles : 07.68.91.92.40. et
www.unevoxpourelles.com
e-mail unevoixpourelles@gmail.com

Achat

OR - ARGENT - PLATINE

OR EN CASH

LA SEULE VALEUR SÛRE

Vente

OR INVESTISSEMENT

OR EN CASH ACHÈTE L'OR SOUS TOUTES SES FORMES

Bijoux

Pièces & lingots

Expertises gratuites avec ou sans rendez-vous

Respect des gestes barrière

OUVERTE !

CANNES

04 93 30 07 79

91 Bd Carnot

DRAGUIGNAN

04 94 68 39 79

13 allée d'Azémar

FRÉJUS

04 94 73 23 54

16 rue du 6^e De Gaulle

orencash.fr

DÉCONFINEMENT



COMMENT RELANCER NOS COMMERCES ?

P 2 à 18

Promos, soldes, jours d'ouverture : les idées à creuser

Port du masque obligatoire : nouvel arrêté à Nice

Retour à la normale dans les cimetières

Cahier central

Tous les jours
12 pages
pour vous distraire
à domicile

MUNICIPALES
Mais quand
aura vraiment
lieu le
second tour ?



(Photo Dylan Meiffret)

P 36



Bienvenue
chez
VOUS !

GRASSE

Commerces, masques... Le point « post-confinement »

Nous voilà donc déconfinés et, dans la cité des parfums comme ailleurs, la vie reprend progressivement son cours. L'occasion idoine de faire un point, secteur par secteur, sur les reprises, actives, en cours ou à venir. On commence par l'objet essentiel du moment : le masque. Si la distribution dans le territoire de la CAPG a débuté depuis plusieurs semaines, elle s'intensifie à Grasse, avec la distribution de 100 000 masques, commandés ou fabriqués sur place, via la manufacture solidaire.

Masques : un drive sur le cours Honoré-Cresp

Ça a commencé le 4 mai avec les + 70 ans et les publics fragiles, livrés à domicile. Depuis lundi, tout le monde peut en récupérer à la mairie annexe la plus proche, ainsi qu'au drive, piétons et auto, organisé sur le cours Honoré-Cresp. Deux possibilités, une même fourchette : du lundi au vendredi de 8 h à 18 h. Au préalable, il faudra s'identifier (04.97.05.51.19) pour obtenir un créneau horaire et un lieu de rendez-vous. Sur place, il faudra se présenter muni d'un justificatif de domicile et des cartes d'identité de chaque membre du foyer.

Redevance, campagne... Soutien au commerce local

Lancé durant le confinement, le soutien aux commerçants locaux se poursuit en période de reprise. Mis en ligne fin avril, le livret interactif recensant les enseignes ouvertes reste actif. Il est appuyé par la campagne « Soutenons nos commerçants, devenons des consommateurs » : affichage public et distribution de kits (masques, flyers, pas de porte autocollants...) sont au programme. Par ailleurs, la fédération économique de Grasse a lancé l'opération



Après inscription et présentation des documents d'identité, il est possible de récupérer des masques directement sur le Cours. (DR)

« Faites un don/achetez des bons d'achat », à destination de tous les commerçants, dépositaires ou non de la carte shopping. L'intitulé est limpide et les modalités détaillées sur le site grasse-shopping.com.

Par ailleurs, la Ville a décidé d'exonérer chacun d'entre eux de la redevance d'occupation du domaine public, du début du confinement (17 mars) à fin septembre. Enfin, le tube de l'été dernier, les fameux parapluies roses, fera son retour très prochainement en cœur de ville.

Marchés : reprise le 27 mai

Bonne nouvelle pour les amateurs de circuits courts et produits frais : en stand-by depuis mi-mars, les cinq marchés grasseois (Matinales du Cours, Saint-Jacques, Le Plan, place aux Aires, place aux Herbes) vont reprendre du service à partir des mercredi 27 et samedi 30 mai. Reprise évidemment soumise aux diverses mesures sanitaires. Gestes barrières, distanciation sociale : désormais,

vous connaissez le topo...

Parking, Roquevignon, médiathèque...

Autres points notables, en quelques mots : le stationnement en surface demeure gratuit jusqu'au 2 juin, comme la première heure dans les parkings en régie municipale (Notre Dame, Martelly, La Roque) ; si les installations sportives restent logiquement fermées, le parc départemental de Roquevignon, prisé des joggeurs, a rouvert hier ; l'accueil de nuit pour les sans-abri, situé dans la salle sous le Cours va, lui, être maintenu encore plusieurs semaines ; les déchetteries sont à nouveau accessibles, sur rendez-vous, du mardi au samedi (8 h - 11 h 45 et 14 h - 16 h 45), toutes les infos sur smed06.fr ; les travaux de la médiathèque, à l'arrêt depuis deux mois, reprennent le 18 mai dans le quartier du Rouachier ; enfin, même date pour la réouverture de la cathédrale Notre Dame du Puy (10 personnes maximum en simultané).

Association Sami : des coups de fil pour remonter le moral

Simple comme un coup de fil. Avec la crise du coronavirus, l'association Sami a retrouvé son ADN : soutenir le moral des malades ou de ceux qui s'inquiètent de tomber malades. Des gens isolés aussi. Une mission amenée à se poursuivre, même en cette période de déconfinement.

L'association Sami a été lancée en 2019 à Grasse et sur le territoire du pays grasseois par Serge Darmon, président, et Sylvie Fouques, responsable locale, qui ont d'ailleurs été atteints par le Covid-19 tous les deux au début de la crise sanitaire. Pendant cette crise, elle a arrêté bien sûr d'organiser animations, salons et autres réunions qui ont toutes pour objectif de créer du lien social.

En revanche, elle a multiplié les contacts via le télé-

phone ou Facebook pour rassurer, pour garder le lien entre ses adhérents.

Mais pas seulement, comme le souligne Serge Darmon, qui évoque cette femme paniquée à l'idée de mourir seule et d'abandonner son petit chien : « Au plus fort de la crise, nous avons passé des centaines de coups de fil quotidiens avec le réseau d'adhérents Sami. Maintenant, nous en sommes à 80 à 150 », dit le président qui cultive le lien social comme d'autres collectionnent les timbres. « Tout le monde peut nous appeler, pas seulement nos adhérents, tient-il à préciser, tout en insistant : Ce lien maintenu par téléphone est gratuit. »

M. L. M.

■ Association Sami ; Serge Darmon : 06.59.03.05.66. Facebook : Serge Sami Darmon. Mail : www.sami-assn.fr



Sylvie Fouques et Serge Darmon au moment du lancement de l'association Sami à Grasse et dans le pays grasseois. (Photo archives M.L.M.)

Carnet grasseois



NAISSANCES

Eden Sanner, Anaïs Ammirati, Noé Serclerat, Valentin Baron, Yassine Bahloul, Mathys Cappadona, Maxence Lapaille, Inaya Bejaoui, Hayden Fecamp Avenia, Aymeric Le Cerf, Romy Marques, Giulian Brassart Massini, Shady Ayachi, Jade Castelle, Eve Krafft, Badhis Lamim, Enzo Donnini, Noah Sanford, Mia Guilvard, Ciaran Coupé, Alice Petitprez, Alexandre Montiel, Ali Sedki, Ismaël Haouachi, Yakine Gharbi, Coste Lo Cicero, Eléanore

Bottero, Baptiste Pigalle, Inaya Bellaatik, Robin Sabatier, Adana Sané, Shahin Hassine, Imram Piani.

DÉCÈS

Pierre Avril, Marguerite Bianciotto, Marie Nassi, Fatma Benmeriem, Dominique Michea, Francelyne Schmitt, Laurent Barale, Pierre Giacometti, Magdeleine Ramoger, Paulette Brossais, Marie-Dominique Desquins, Marie-France Desgrappes, Marie Voza, Josiane Albricci, Ginette Jouan, Robert Coquelet, Ethel Neish, Jean-Marie Aussel, Lucien Perez, Myriam Rosenberg, Roger Montero, Jacqui Biancalana, Mebarka Bourebgga, Guy Zimmer, Philippe Weber, Marie-France Michel.

CHÂTEAUNEUF

Au bonheur des abeilles...

Depuis quelques semaines, les centaines d'abeilles des ruches de Patrick Chastel, situées au niveau de la chapelle de la Trinité, ont quitté leur confinement. À leur sortie, elles ont trouvé une nature plus calme, « beaucoup moins polluée, on le vit notamment avec la présence de nombreuses abeilles sauvages autour des ruches. La nature est déjà en fleur et ce n'est que du bonheur pour les abeilles » assure d'une voix posée Patrick Chastel, l'apiculteur qui s'occupe d'elles tout au long de l'année. Lui aussi, a quitté la frénésie des plateaux surchauffés et surexposés, pour mettre entre parenthèses sa carrière de photographe publicitaire pour se lancer dans l'apicul-



Les abeilles, exemples de confinement réussi chez Patrick Chastel. (Photo J.-M.P.)

ture. Une passion née par hasard, « au cours d'un voyage, avec la rencontre d'un apiculteur. J'ai trouvé ça extraordinaire, la chose est venue à moi naturellement. » Aujourd'hui, il s'occupe d'une

vingtaine de ruches, entre Châteauneuf et Cagnes, et, à terme, espère pouvoir vivre de cette nouvelle activité. Chaque ruche donne, en moyenne, une vingtaine de kilos de miel par an. « Et cette

année s'annonce très bonne. L'an dernier avait été compliqué avec de nombreuses pertes dues à la sécheresse et au frelon asiatique. » Après avoir débuté avec un petit cheptel, Patrick Chastel s'est associé avec « Miel Colony » pour augmenter sa production. « Notre concept est de permettre à tout un chacun d'adopter une ruche, celle qui portera le nom qu'ils auront choisi, qui leur racontera la vie des abeilles grâce aux vidéos et photos envoyées, et qui leur donnera votre miel à eux ! C'est aussi un geste écologique pour contribuer à la protection de la planète » s'enthousiasme Gérard Franzin, représentant de la marque.

JEAN-MICHEL POUPART

■ Renseignements : www.miel-colony.fr



DÉCONFINEMENT



LES RESTAURANTS COMPTENT LES JOURS

P2 à 13

Réouverture
possible à
partir du 2 juin

On pourra se
déplacer partout
en France cet été

Un plan de relance
sans précédent
pour le tourisme



Retrouvez
votre « Week-end
Mag » et le cahier
« Bienvenue
chez vous »

16
PAGES
cahier
central

INTERVIEW

Eric
Dupond-
Moretti
raconte
son confinement
à Nice



P30